

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

Ecole Supérieure de Commerce

Pôle universitaire de KOLEA

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de master en Sciences
Financières et comptabilité**

Option : Finance et Comptabilité

Thème :

**L'impact de la Fintech sur la performance bancaire au sein de la GRE
Badr Banque Annaba, El Taref**

Elaboré Par :

SAMMAR Mohamed Islem

Dirigée Par :

Pr. FENNICH Kaouter

Etablissement d'accueil : GRE de la BADR banque Annaba, El Taref

Durée du stage : Du 11/03/2024 au 11/04/2024

L'année scolaire:

2023/2024

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

Ecole Supérieure de Commerce

Pôle universitaire de KOLEA

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de master en Sciences
Financières et comptabilité**

Option : Finance et Comptabilité

Thème :

**L'impact de la Fintech sur la performance bancaire au sein de la GRE
Badr Banque Annaba, El Taref**

Elaboré Par :

SAMMAR Mohamed Islem

Dirigée Par :

Pr. FENNICH Kaouter

Etablissement d'accueil : GRE de la BADR banque Annaba, El Taref

Durée du stage : Du 11/03/2024 au 11/04/2024

L'année scolaire:

2023/2024

Remerciement

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma gratitude envers le Tout-Puissant pour m'avoir donné la force et le courage de surmonter les difficultés et d'accomplir ce travail.

Je remercie chaleureusement ma promotrice, Mme Fenniche, pour sa confiance en acceptant de superviser ce mémoire. Ses conseils et son intérêt pour mon travail ont été précieux.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance envers l'ensemble du corps professoral de l'ESC qui m'a fourni les connaissances nécessaires tout au long de mes années d'études. Mon maître de stage, M.Boutahra Seif Eddine, mérite également mes remerciements pour le partage d'informations et de conseils.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers tous les responsables de la banque qui ont généreusement accordé des entretiens et répondu à mes questions avec bienveillance. Leur soutien a été essentiel dans l'élaboration de ce mémoire.

Enfin, je n'oublie pas ma famille, mes amis et tous mes proches qui m'ont soutenu, encouragé et bienveillamment accompagné tout au long de ce processus. Leur présence a contribué à mon bien-être et à mon succès.

Je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Résumé :

Les Fintech transforment radicalement les activités bancaires, passant des pratiques traditionnelles à des activités modernisées dans tous les secteurs liés à la banque. Ces innovations technologiques représentent une opportunité majeure pour l'industrie financière, notamment pour les banques. Les Fintech sont devenues un élément indispensable du secteur bancaire et de l'environnement économique en général. En effet, les Fintech accélèrent la productivité, assurent une plus grande sécurité et minimisent les erreurs. Elles accompagnent les banques dans la plupart de leurs activités, permettant ainsi une amélioration significative de l'efficacité et de la qualité des services bancaires. Ce phénomène n'en est qu'à ses débuts et ouvre la voie à de nouvelles réflexions et recherches approfondies. Le domaine des Fintech est vaste et connaît une innovation croissante, offrant de nombreuses perspectives d'avenir pour le secteur financier. Les banques doivent s'adapter à cette transformation numérique et saisir les opportunités offertes par les Fintech afin de rester compétitives et de répondre aux attentes toujours plus élevées des consommateurs. L'intégration réussie des technologies Fintech aux activités bancaires traditionnelles sera un enjeu majeur pour l'industrie dans les années à venir. Ce travail n'est qu'un premier pas dans l'exploration de ce sujet passionnant et en constante évolution. Il ouvre la voie à de futures recherches plus approfondies sur les impacts, les défis et les perspectives des Fintech dans le secteur bancaire et financier.

Mots clés :

Fin Tech, Transformation bancaire, Innovation technologique, Intégration technologique, Sécurité

Summary:

Fintech is radically transforming banking activities, moving from traditional practices to modernized activities across all banking-related sectors. These technological innovations represent a major opportunity for the financial industry, especially for banks. Fintech has become an indispensable element of the banking sector and the economic environment in general. Indeed, Fintech accelerates productivity, ensures greater security, and minimizes errors. They support banks in most of their activities, allowing for a significant improvement in the efficiency and quality of banking services. This phenomenon is just beginning and paves the way for new reflections and in-depth research. The field of Fintech is vast and is experiencing increasing innovation, offering numerous future prospects for the financial sector. Banks must adapt to this digital transformation and seize the opportunities offered by Fintech to remain competitive and meet the ever-higher expectations of consumers. The successful integration of Fintech technologies into traditional banking activities will be a major challenge for the industry in the coming years. This work is only a first step in exploring this exciting and constantly evolving subject. It paves the way for future, more in-depth research on the impacts, challenges, and prospects of Fintech in the banking and financial sector.

Keywords:

Fintech, Banking Transformation, Technological Innovation, Technological Integration, Security

Liste des tableaux

Tableau 1: Définitions du terme Fin Tech.	3
Tableau 2: Différents types de Blockchain	26

Liste des figures

Figure 1: l'évolution de la Fintech	7
Figure 2: Fonctionnement de la blockchain	25
Figure 3: les blockchains ouvertes et privatives.....	27
Figure 4: Des prêts en plein essor.....	30
Figure 5: pertes provoquées par des cyberattaques	32
Figure 6: L'organigramme de la GRE Annaba, el Taref.....	51
Figure 7: Les statistiques du questionnaire	72

Liste des abréviations

ACPR : l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution
AI : Intelligence Artificielle
ANADE : Agence Nationale d'Appui et de Développement de l'Entrepreneuriat.
ANGEM : Agence Nationale de Gestion du Micro Crédit en Algérie.
BADR : Banque d'Agriculture et de Développement Rural
CEDAC : Compte En Dinars Algérien Convertible
CIB : Carte Interbancaire.

CNAC : Caisse Nationale d'Assurances Chômages.
DA : Dinars Algérien
DAB : Distributeur Automatique de Billets.
DAT : Dépôt à Terme
DME: Directive Monnaie Electronique
DSP : la Directive sur les Services de Paiement
EBIT : Résultat d'exploitation
Fintech : Financial Technology « technologies financières ».
GAB : Guichet Automatique Bancaire.
GRE : Groupe Régionale d'Exploitation.
IMF : Fonds Monétaire International
LEJ : Livret d'épargne Junior
LEF : Livret d'épargne FELLAH
OPEX : Charge d'exploitation
PNB : Produit Net Bancaire
ROA : Retour sur Fonds
ROE : Retour sur Capitaux propres
SEPA : Single Euro Payments Area.
SMS: Short Message Service.
SWIFT : Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication
TPE : Terminal de Paiement Electronique.
WWW : world Wide Web.

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : Les technologies financières « Fintech »

Introduction

Section1 : Approche théorique sur le terme FinTech

Section 2 : Réglementation et fonctionnement des startups

Section 3 : Produits et services proposés par les FinTechs

Conclusion

Chapitre II : Impact des Fintechs sur le secteur bancaire

Introduction

Section 1 : Les FinTechs et L'innovation dans le secteur bancaire

Section 2 : Evolution de la banque face à la transformation digitale

Section 3 : L'impact de la Fintech sur la performance bancaire

Conclusion

Chapitre III : Cas pratique : Etude empirique sur l'impact de la Fin Tech sur le secteur financier algérien cas de la GRE el BADR Annaba , El Taref .

Introduction

Section1 : Présentation de la banque el BADR

Section 2 : Les Fintechs (technologies financières) lie aux activités , produits et services proposés par la BADR et leurs avantages

Section 3 : Impact de la Fintech sur la banque el Badr

Conclusion

Introduction Générale

Les établissements bancaires occupent une place centrale dans le fonctionnement des économies modernes. Ils sont devenus un rouage essentiel de la vie quotidienne de la grande majorité des citoyens, qui détiennent un compte bancaire personnel. Ce compte sert de support à de nombreuses opérations financières courantes, telles que les virements, les prélèvements automatiques ou les demandes de crédit. Au-delà de ces transactions, les banques fournissent également des conseils et une expertise précieuse à leurs clients, notamment en matière de gestion et de placement de l'épargne.

Les professions bancaires ont connu une transformation significative à l'aube du nouveau millénaire, marquée par la démocratisation d'Internet et l'avènement des technologies financières telles que les "Fin Tech". Face à ces évolutions, les banques ont dû ajuster leurs pratiques pour répondre aux nouvelles attentes technologiques des clients, une adaptation essentielle pour maintenir leur compétitivité sur le marché.

Pour mettre en évidence ces concepts de base une problématique s'impose quel est l'impact de ces Fintechs sur le secteur bancaire.

Pour évaluer l'impact de la Fintech sur le secteur bancaire, il est essentiel de se pencher sur les questions suivantes :

- Est-ce que les Fintechs représentent une menace ou une opportunité pour les banque ?
- Comment les Fintechs modifient-elles les pratiques bancaires ?
- Comment les Fintechs peuvent-elles améliorer l'accès aux services financiers ?

L'objectif de cette étude est d'analyser l'impact de cette innovation et les transformations induites par ces nouvelles entités sur les banques, afin d'obtenir une perspective complète sur la digitalisation du secteur financier et d'évaluer son niveau d'intégration dans le secteur bancaire en Algérie.

Les hypothèses qui guident notre travail se résument comme suite :

H1 : Les Fintechs représentent une opportunité pour les secteurs financiers notamment les banques.

H2 : l'adoption croissante des technologies financières au sein de la banque et plus exactement sur son activité la rend plus compétitive.

H3 : Les Fintechs transforment les services et produits bancaires d'une façon radicale.

Afin de confirmer ces hypothèses, nous allons réaliser des recherches documentaires basée sur la consultation des différents ouvrages, revues, travaux universitaires réalisés sur le sujet et les sites web pour la compréhension des concepts relatifs à notre sujet pour la partie théorique, et des analyses de données d'un côté pratique au niveaux d'une banque algérienne qui est la BADR banque Ces études et analyses seront mis en ordre d'une manière à réaliser ce travail selon une méthodologie qui est structurée en trois chapitres.

Raison de choix de ce thème :

- Il constitue un sujet d'actualité et il fait l'objet de nombreux articles sur la presse nationale et internationale.
- Il s'inscrit dans le cadre de ma formation master en finance.
- Ma volonté d'évaluer et d'analyser le niveau d'utilisation des technologies dans une banque algérienne.

Notre travail de recherche est scindé en trois chapitres qui sont structurés comme suite :

Le premier chapitre dénommé Les technologies financières « Fin Tech » (définition et fonctionnements), il définit dans la première section une approche théorique sur le terme fintech et puis vient la deuxième section qui traite la réglementation et fonctionnement des startups, Et pour la dernière section de ce chapitre, elle se penche sur les produits et services proposés par les Fintechs.

Le deuxième chapitre est consacré à l'impact des Fintechs sur le secteur bancaire, dans la première section nous trouvons les FinTechs et l'innovation dans le secteur bancaire, puis dans la deuxième section on va voir l'évolution de la banque face à la transformation digitale et nous allons clôturer ce chapitre par l'impact de la Fin Tech sur la performance bancaire.

Le troisième chapitre de ce mémoire est consacré à l'analyse des informations récoltées dans la banque et constitue donc l'étude empirique. Ce chapitre présente d'abord les acteurs rencontrés, ces sections centrales sont l'analyse des informations récoltées et les réponses stratégiques de cette étude. Ce travail s'achève à la fin par une conclusion qui résume les principaux axes de ce travail et les résultats de l'étude empirique.

Chapitre I : Les technologies financières « Fin Tech »

Introduction

Les avancées technologiques ont constamment engendré des transformations significatives, et ce constat demeure vrai pour les technologies financières, communément désignées sous le terme "**Fintech**".

Ces innovations ont profondément influencé le secteur financier et bancaire. Le concept de "**Fintech**" est devenu un sujet central de débats, devenant presque un mot-clé englobant une diversité de positions et de services.

Au fil des années, la signification attribuée au terme "**Fintech**" a évolué. Actuellement, il est couramment employé pour identifier les jeunes entreprises qui exploitent les technologies de l'information et de la communication, spécifiquement pour mettre en lumière les solutions basées sur ces technologies utilisées par différentes institutions financières.

Dans ce chapitre composé de trois sections, nous allons aborder le sens exact du terme Fin Tech en faisant la distinction entre les deux termes « **Fintech** » et « **une FinTech** » ainsi que l'historique de ces deux termes dans la première section. Dans la deuxième section, on va s'intéresser seulement sur la Réglementation et fonctionnement des startup ,et finalement, on va étudier les produits et services proposés par les FinTechs .

Section 01 : Approche théorique sur le terme Fintech

La définition du terme "**Fintech**" demeure floue, Après plus de 40 ans d'utilisation du terme dans la pratique ainsi que dans la littérature, il n'y a pas d'accord sur ce qu'implique la Fintech, ces incertitudes sont dues à plusieurs raisons : le changement du temps, la différence linguistique d'un pays à autre et aux différentes définitions proposées par les grands auteurs du domaine.¹

On peut prendre quelques définitions des différents auteurs pour illustrer ce fait :

Tableau 1: Définitions du terme Fin Tech.

Čižinska, Krabec, & Venegas, 2016	La FinTech est une industrie économique composée d'entreprises qui utilisent la technologie pour rendre les services financiers plus efficaces.
KIM, PARK et CHOI 2016	la Fintech est un secteur de services qui utilise une technologie informatique centrée sur le mobile pour améliorer l'efficacité du système financier.
Jun & Yeo, 2016	Les progrès récents des technologies de l'information et de la communication (TIC) ont conduit au développement et à l'expansion rapides des services financiers nouveaux et innovants, souvent appelés Fintech
Xie & Zou, 2013	Outre le financement indirect par les banques commerciales et le financement direct via les marchés de valeurs mobilières, une troisième manière de mener des activités financières va émerger, que nous appelons "finance sur internet"

Source : SCHUEFFEL, Taming the beast : a scientific definition of Fintech . *journal of innovation management* 2016, P 41-43.

Ce schéma met en évidence les différentes interprétations du terme, certaines sources le définissant comme un secteur ou une industrie, d'autres comme une catégorie de technologies de l'information et de la communication, tandis que d'autres encore le considèrent comme une nouvelle forme d'entreprise ou de service.

Pour cela une distinction entre les deux termes « Fintech » et « une FinTech » s'impose.

¹ SCHUEFFEL, P. (s.d.). Taming the beast : a scientific definition of FinTech . *journal of innovation management* 2016, P48.

1.1. Distinction entre « Fintech » et « une FinTech »

Les Fintechs et les innovations désignent des services ou des modèles stratégiques novateurs, pouvant être développés aussi bien par des institutions financières établies que par des entreprises non financières, voire par des start-up technologiques nouvellement créées dans le secteur financier. De plus, il convient de faire la distinction entre l'innovation traditionnelle et l'innovation disruptive. L'innovation traditionnelle s'intègre aux dispositifs réglementaires existants, tandis que l'innovation disruptive nécessite l'établissement de nouvelles règles et normes.

1.1.1. Définition Fintech

La Fintech est un mot formé par la contraction de finance et technologie. Il désigne le secteur qui regroupe les entreprises qui utilisent les nouvelles technologies pour proposer des services bancaires et financiers innovants, plus simple et moins chers.²

La Fin Tech désigne aussi « *L'utilisation de la technologie et de business model innovants dans les services financiers* »³.

1.1.2. Définition d'une FinTech

Une FinTech est une société, souvent une start-up, qui exploite les technologies de l'information et de la communication afin de fournir des services financiers de manière plus efficiente et économique.

4

1.2. Historiques des technologies financières (Fin-Tech)

Le concept de Fintech trouve ses racines dans les années 1960, une période marquée par l'émergence et l'évolution des ordinateurs ainsi que par l'invention de la carte bancaire, qui a progressivement remplacé les transactions en espèces. Abraham Bettinger, vice-président de la banque Manufactures Hanover Trust, a pour la première fois formalisé le terme dans les années 1972⁵, en proposant des modèles pour analyser et résoudre les défis rencontrés dans son institution. Cette décennie a également vu l'avènement du traitement à distance, symbolisé par l'introduction des

² www.larouse.fr

³ Drummer, Koenitzer, Stein, Tufano, & Ventura. (s.d.). *The Future of FinTech, A Paradigm in small Business Finance*. *World Economic*, P3. Global Agenda Council on the future of Financing & Capital 2015.

⁴ BONNEAU (Thierry), VERBIEST (Thibault) : « Fintech et droit : Quelle régulation pour les nouveaux entrants du secteur bancaire et financier », RB édition, 2e édition, Paris, 2020, P 11.)

⁵ ABRAHAM (Léon Bettinger) : « Qui est arrivé en premier, les FinTech ou Internet ? », article publié dans kantox 2016.)

distributeurs automatiques de billets (DAB) et des guichets automatiques bancaires (GAB) vers 1970, marquant ainsi les prémices de l'évolution technologique du secteur bancaire ⁶

Les années 1970 ont été le berceau des avancées technologiques qui allaient façonner l'avenir de la banque. Au début des années 1980, les nouvelles technologies ont commencé à se démocratiser, sortant des centres de traitement pour devenir des outils de travail quotidiens pour une grande partie du personnel. C'est également à cette époque que le Minitel, une invention française révolutionnaire, a été largement adopté, offrant à des millions de Français un premier accès à l'informatique et ouvrant ainsi la voie à la banque à domicile. L'avènement du PC a ensuite supplanté le Minitel, mais ce dernier a permis aux banques françaises de développer une précieuse expérience dans le domaine de la banque à domicile avant de nombreuses autres institutions. ⁷

Dans ce contexte, les années 1990 ont vu le terme "Fintech" se référer principalement aux technologies de l'information et de la communication visant à optimiser les processus financiers au sein des établissements bancaires, en réduisant les coûts et en améliorant les services clients ⁸

1.3. Historique des startups de technologies financières

Selon Arner, Barberis et Buckley (2015), l'évolution de la FinTech peut être distinguée en trois périodes clés. Ce phénomène ne se limite pas à une émergence récente, mais trouve ses racines dès 1866, avec la pose du câble transatlantique marquant le premier pas de la technologie dans le domaine financier. Cette période initiale, étudiée par les auteurs, s'étend jusqu'en 1987, caractérisée par l'introduction de technologies favorisant les communications télégraphiques et contribuant à la mondialisation financière.

À partir de 1987, la FinTech prend un nouveau tournant avec la digitalisation des services financiers. Cette phase, qui se poursuit jusqu'en 2008, voit les institutions financières classiques dominer l'industrie. Cependant, l'année 2008 marque un point de rupture majeur. Des startups et des entreprises technologiques émergent pour concurrencer les banques et les institutions financières traditionnelles dans la fourniture de services financiers.

Ainsi, le terme "FinTech" s'est répandu au-delà du secteur financier depuis la crise de 2007-2008 pour désigner des entreprises innovantes, souvent jeunes, exploitant les technologies numériques, mobiles, et l'intelligence artificielle pour offrir des services financiers plus efficaces et économiques. Principalement représentées par des start-ups, ces acteurs s'inscrivent dans une tendance plus large,

⁶ SIMON (Pierre): « Nouvelles technologies et services financiers », revue d'économie financière 2015, P 199.

⁷ Ibid, P 199.

⁸ HAVELOCK (Faye) : « Une brève histoire des FinTechs », revue les échos Start, 2021).

bien que des entreprises historiques du paiement ou du logiciel bancaire puissent également se positionner sous cette appellation.

Les événements FinTech tels que nous les connaissons aujourd'hui ont donc commencé à émerger après la crise de 2007-2008, la crise agissant comme un catalyseur pour ce phénomène. D'autres facteurs, tels que la réduction de l'offre de crédit bancaire aux PME, l'augmentation de l'épargne, ainsi que le développement d'Internet et des nouvelles technologies, ont également contribué à ce développement.⁹

2. Evolution des Fintech :

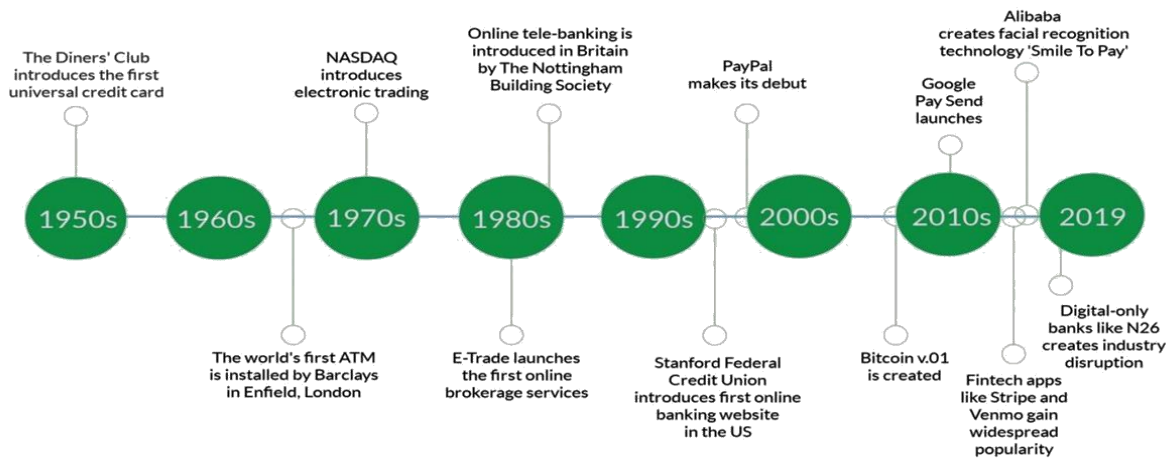
La Fintech joue un rôle important dans le secteur des services financiers, apportant des innovations significatives pour automatiser et optimiser ces services. De l'avènement des cartes de crédit dans les années 1950 aux guichets automatiques bancaires (DAB) dans les années 1960, en passant par la négociation électronique des actions dans les années 1970, les systèmes informatiques centralisés et les registres plus complexes dans les années 1980 jusqu'aux services bancaires en ligne et Internet dans les années 1990, la technologie financière a connu une évolution constante. Les consommateurs ont naturellement adopté ces technologies depuis des décennies, et les acteurs traditionnels du secteur financier les ont adoptés, reconnaissant leur potentiel pour améliorer l'efficacité opérationnelle et répondre aux attentes croissantes des clients.

L'innovation dans la Fintech a commencé à s'accélérer après le début du siècle, lorsque Internet et les appareils mobiles, en particulier les smartphones, sont entrés en scène. C'est à cette époque que les portefeuilles mobiles, les applications de paiement, les robots-conseillers, les sites de financement participatif et les prêts P2P sont devenus partie intégrante de notre vocabulaire quotidien, signes d'une nouvelle révolution qui se produisait sous nos yeux. Cependant, les innovations Fintech ne sont désormais plus seulement des outils pour les institutions financières, mais offrent également des options financières indépendantes.

Après la crise financière de 2007-2008, la vague d'innovation s'est encore accélérée et les FinTechs ont également redéfini le marché financier. En effet, même si la nature disruptive des modèles économiques impulsés par la Fintech a été largement débattue dans différents forums, il est évident qu'ils ont effectivement révolutionné ce secteur pour le mieux.

⁹ Arner, D. W., Barberis, J., & Buckley, R. P. The evolution of FinTech: A new postcrisis paradigm? Hong Kong The University of Hong Kong. 2015

Figure 1: L'évolution de la Fintech



Source : (Global Islamic Finance Report, 2017, p. 284)

Section 02 : Réglementation et Fonctionnement des Fintech

1. La réglementation des Fin Tech :

Ces nouvelles technologies pourraient modifier fondamentalement la relation que les institutions financières traditionnelles entretiennent avec leurs clients. Du point de vue réglementaire, les principaux enjeux sont liés à la protection des consommateurs, à l'intégrité des marchés ainsi qu'aux règles visant à prévenir le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Les autorités cherchent à combler les lacunes importantes dans ces domaines et surveillent les répercussions sur la stabilité financière grâce aux directives suivantes :

1.1. la réglementation du financement participatif: ¹⁰

Actuellement, plusieurs pays européens ont pris des mesures spécifiques à chaque pays permettant l'utilisation de plateformes spécialisées pour relier les emprunteurs et les prêteurs. La France a notamment mis en place un cadre réglementaire pour le financement participatif à travers une ordonnance publiée au Journal Officiel le 31 mai 2014. L'objectif de cette ordonnance est de créer un environnement juridique dans lequel ce moyen innovant de levée de fonds peut se développer tout en assurant une protection adéquate aux investisseurs et prêteurs. Le 1er octobre 2014, une nouvelle législation a été promulguée, complétée par un décret du 16 septembre 2014 précisant les conditions de fonctionnement des plateformes de financement ainsi que les montants maximaux de crédits

¹⁰ R. Bouyala, « La révolution FinTech », Ed1, RB édition, Paris, 2016, P57 et 58.

accordés aux particuliers. Publication conjointe des régulateurs financiers français relative à l'ouvrage « Prendre connaissance du nouveau cadre applicable au financement participatif » (Association pour le financement de l'économie participative et Autorité des marchés financiers) du 30 septembre 2014 apporte plus d'informations sur cette réglementation. Les plates-formes de financement participatif sont soumises à diverses régulations en fonction de la nature du financement offert. Les plates-formes proposant des souscriptions de titres financiers émis par des sociétés non cotées doivent être immatriculées en tant que conseillers en investissement participatif (CIP) auprès du registre de l'ORIAS ou agréées en tant que prestataires de services d'investissement (PSI) par l'ACPR. Les plates-formes proposant des financements sous forme de prêts doivent être immatriculées en tant qu'intermédiaires en financement participatif (IFP), tandis que celles ne proposant que des dons peuvent choisir de s'immatriculer en tant qu'IFP, bien que cela ne soit pas obligatoire, mais elles doivent alors respecter les règles régissant les IFP. L'ACPR est habilitée à contrôler à tout moment ces intermédiaires en financement participatif.

1.2. La réglementation des activités de paiement :

A la différence du financement participatif, l'essentiel de la réglementation prudentielle s'appliquant aux intermédiaires non bancaires dans le domaine du paiement est d'essence européenne. Elle résulte principalement de deux dispositifs réglementaires :

1.2.1. Les directives sur les services de paiement dites (DSP1 et DSP2) : ¹¹

Adoptée par le Parlement européen le 24 avril 2007 et transposée dans la législation nationale de chaque État membre à compter du 1er novembre 2009, la DSP1 (la Directive sur les Services de Paiement) représente une pierre angulaire dans la création du SEPA (Single Euro Payments Area). Un aspect important de cette directive est la mise en place d'un cadre spécifique pour une nouvelle catégorie d'acteurs du secteur des paiements, à savoir les établissements de paiement (IP) qui, avec les établissements de monnaie électronique (EMI), constituent une part importante des jeunes startups FinTech dans ce domaine. . Tous les pays de l'Union européenne ont mis en place des procédures d'agrément et de surveillance de ces nouvelles entités, qui sont souvent placées sous le contrôle d'une autorité qui supervise les institutions bancaires traditionnelles. En France, ce rôle est assumé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR). Le processus de transposition a donné lieu à une évaluation qui a conduit à un autre « paquet législatif » connu sous le nom de DSP2 approuvé définitivement par le Parlement européen le 8 octobre 2017.

¹¹ R. Bouyala, Op Cit, P59 et p60

2015, Ce cadre juridique mis à jour prend en compte les évolutions technologiques et les nouveaux usages survenus sur le marché des paiements depuis l'adoption de la DSP1 en 2007, notamment la croissance continue du commerce électronique et le développement du commerce mobile.

Ce nouveau texte a également pour objet d'encadrer juridiquement une nouvelle catégorie de Fintech : les nouveaux acteurs intervenant sur le marché des paiements en ligne et de l'agrégation de compte courant.

1.2.2. Les directives sur la monnaie électronique (DME1 et DME2):¹²

La monnaie Electronique (ME) trouve son origine dans le besoin de payer autrement qu'en espèces des transactions de faible montant pour lesquelles l'utilisation de la carte bancaire n'est pas économiquement intéressante, en raison de ses coûts de traitement unitaires. A la fin des années 1990, de premiers développements de cartes prépayées dans des univers clos (carte ville par exemple permettant de régler le transport, la piscine ou la cantine scolaire) ont en effet amené la commission européenne à proposer, en 1999, une directive créant une nouvelle forme de monnaie, la monnaie électronique. Ce texte (dit DME 1, adopté en 2000) organisait les conditions de son émission et de sa gestion par des Etablissements de Monnaie Electronique (EME), soumis à un agrément spécifique pour exercer ce nouveau métier. La mise en œuvre a conduit à un nombre très faible d'agréments, notamment du fait d'un statut trop exigeant pour les émetteurs et de conditions peu homogènes entre les différents pays de l'Union. Face à ce relatif échec, un nouveau texte dit DME 2 (Directive Monnaie Electronique 2), mieux adapté au marché, a été proposé par la Commission en octobre 2008 (et adopté en 2009). Il a fait l'objet de transpositions dans les différents pays de l'Union.

2. Les Reg Tech (les Fin Tech de la réglementation):

La technologie financière pourrait être utilisée pour améliorer les processus de conformité des établissements financiers. La régulation s'accroît à l'échelle mondiale mais le développement et la mise en application efficaces de la « regtech » (voir encadré ci-dessous) pourraient être l'occasion, par exemple, d'automatiser les déclarations réglementaires et les exigences de conformité, ainsi que de faciliter une coopération intersectorielle et inter juridictionnelle accrue, pour une meilleure conformité (par exemple, dans la lutte contre le blanchiment de capitaux/le financement du terrorisme). Information rapporte Banque des Règlements Internationaux,¹³

Regtech :

¹² R. Bouyala, Op Cit, p60 et 61

¹³ Implications des évolutions de la technologie financière pour les banques et les autorités de contrôle bancaire, , Tous droits réservés 2018, p18, p 25

Les technologies innovantes peuvent aider les établissements financiers à respecter les exigences réglementaires et à poursuivre leurs objectifs en la matière (exigences prudentielles incluant les déclarations, la protection des consommateurs, la lutte contre le blanchiment de capitaux/le financement du terrorisme). Dans ce contexte, la regtech pourrait permettre aux banques :

- D'améliorer plus efficacement conformité et gestion des risques.
 - S'adapter aux changements de l'environnement réglementaire et à réduire les coûts induits par le respect des exigences en question.
 - De déboucher sur de nouveaux processus, de nouveaux canaux de distribution, de nouveaux produits ou de nouvelles organisations aidant les banques à se conformer aux exigences réglementaires et à gérer les risques de manière plus efficace
- Proposent aussi des solutions en matière de conformité et de gestion des risques au travers de processus d'externalisation ou d'internalisation .La regtech pourrait créer des opportunités de transformation numérique des fonctions de contrôle et fonctions support au sein des banques (risque, conformité, juridique, finance, informatique).
- Répondre à toute une série d'exigences en termes de déclarations réglementaires, criminalité financière, risque opérationnel (y compris la cyber sécurité et la détection de fraudes), protection des consommateurs et régulation de la protection des données. Le reste des informations et documents nécessaires peut être échangé entre le client et la banque par courrier électronique, webcam, chat ou autres outils en ligne, Les technologies utilisées peuvent être :
 - L'informatique (logiciels, informatique en nuage, interfaces de programmation, automatisation et IA),
 - L'exploitation de données (big data, apprentissage automatique, évaluation des risques, suivi en temps réel),
 - L'identification (biométrie, reconnaissance vocale) ou de nouveaux outils comme la DLT, qui associe cryptographie et solutions informatiques.
 - La regtech pourrait aussi servir à mettre en place des capacités de déclaration des données de risque. Information rapporte Banque des Règlements Internationaux Comité de Bâle sur le contrôle bancaire ,¹⁴

3. le fonctionnement des startups de la finance :

Dans ce qui suit nous allons expliquer comment fonctionnent chaque type de FinTech.

¹⁴ Implications des évolutions de la technologie financière pour les banques et les autorités de contrôle bancaire, , Tous droits réservés 2018, p18, p 25

3.1. les FinTech de crédit

Les FinTech de crédit ou bien encor Crowdfuding facilitent la tâche aux porteurs de projets en matière d'octroi de crédit, et les transactions peuvent être faites en quelque cliques depuis un ordinateur.

Et nous allons dans ce qui suit, donner un exemple de chaque type de financement :

3.1.1. Le fonctionnement de financement par le don :

Toute personne, qu'il s'agisse d'un particulier, d'un professionnel, d'une entreprise ou d'une association, qui souhaite lancer un projet ou soutenir un ou plusieurs projets financièrement, doit d'abord s'inscrire sur la plateforme en fournissant ses coordonnées telles que l'adresse e-mail, la catégorie à laquelle elle appartient (particulier, professionnel, etc.), le nom, le prénom, l'adresse et une signature scannée, entre autres informations nécessaires. Une fois cette étape terminée, il est possible de proposer un ou plusieurs projets et de les gérer en remplissant une fiche spécifique pour chaque projet. Cette fiche comprend des éléments tels que le titre et le résumé du projet, le montant de l'objectif de collecte, la durée de la campagne en jours, l'adresse Internet du projet (par exemple : <https://www.babeldoor.com/titre-de-projet>), la géo localisation du projet (adresse, ville, code postal, etc.). Le porteur de projet doit également fournir une description détaillée de son projet, y compris des photos, et indiquer s'il prévoit des contreparties, en précisant le prix minimal ou si le don est pratiquement gratuit. Ces contreparties peuvent prendre diverses formes telles que des cadeaux (badges, vêtements, etc.), des invitations au lieu du projet, ou simplement un suivi des projets via des newsletters envoyées par e-mail. Ensuite, le gestionnaire de la plateforme est sollicité pour valider le contenu du projet. Une fois approuvé par le gestionnaire, le bénéficiaire des fonds collectés doit charger son compte de paiement et fournir les pièces justificatives nécessaires. Après validation de ces pièces, le gestionnaire peut ouvrir officiellement la campagne de collecte de fonds.

3.1.2. Le financement participatif « crowdlending » :

Il existe plusieurs plateformes qui proposent le financement participatif, on prend comme exemple la plateforme « Bolden ».

Site de la plateforme : <https://bolden.fr/emprunter#emprunterForm>

3.1.2.1. En tant que prêteur :

Chaque particulier, professionnel ou institutionnel, à capacité de financement, peut prêter à partir de 20 € aux PME de son choix.

Il faut tout d'abord s'inscrire sur la plateforme et introduire toutes les informations personnelles et légales en téléchargeant une pièce d'identité et un justificatif de domicile.

A travers son compte le financeur pourra financer plusieurs projets simultanément, il peut prêter de 20 € jusqu'à 2000 € par projet, dès que le montant demandé est financé, le prêt est octroyé à la PME.

Il reçoit alors un contrat de prêt sur son tableau de bord Bolden. Il touche le remboursement du capital amorti et son intérêt mensuellement, dès le premier mois. Les prêts ont une durée de 1 à 4 ans et sont rémunérés à un taux fixe amortissable, entre 4% et 12%.

Bolden offre aux investisseurs un rapport détaillé sur les projets, ainsi noter de « A à E », cette « note » représente le niveau de risque que représente le projet.

A - Risque minimal (taux de défaillance estimé de 0 - 2%) ;

B - Risque très faible (taux de défaillance estimé de 2 - 3%) ;

C - Risque faible (taux de défaillance estimé de 3 - 4%) ;

D - Risque modéré (taux de défaillance estimé de 4 - 5%) ;

E - Risque élevé (taux de défaillance estimé de 5 - 8%).

Si une échéance de remboursement n'est pas honorée, Bolden avertira le prêteur et travaillera avec l'emprunteur pour recouvrer ou rééchelonner la dette si nécessaire. Si aucune solution n'est trouvée, un organisme de recouvrement sera mandaté par Bolden.

En cas de cessation d'activité de Bolden, le prestataire de services de paiement S-money de bolden, assure contractuellement le remboursement par les PME des prêts existants jusqu'à leur échéance.

3.1.2.2. En tant que emprunteur :

Les PME à un besoin de financement peuvent obtenir de crédit en suivant presque les mêmes étapes des prêteurs. Mais avant cela, il faut que la PME réponde aux conditions d'éligibilités.

a) Éligibilité :

-Il faut que l'entreprise dispose de (03) trois exercices clôturés ou plus ;

-Un chiffre d'affaires supérieur à 200 000 € ;

-Un projet de développement, exemple : (financement ou refinancement d'actif matériel et immatériel, reprise de fonds de commerce, recrutement, développement commercial, croissance externe, campagne de communication,...).

Si l'emprunteur voit que son entreprise répond aux conditions d'éligibilité, il procède comme suit

b) Personnaliser sa demande :

-Préciser le montant recherché entre 20 000 € et 500 000 € ;

-Préciser la durée du prêt entre (03) trois mois et (48) quarante-huit mois ;

-Différé d'amortissement entre (0) zéro et (04) quatre mois ;

-Définir le besoin du prêt, « achat et transmission d'entreprise, besoin en fond de roulement ...etc. ».

c) Analyse des projets :

Les dossiers éligibles seront analysés par des experts qui accompagneront les emprunteurs tout au long du financement. Ils échangeront avec eux pour comprendre leurs projets ainsi que la situation économique de leurs entreprises. L'étude de dossiers est basée sur :

- les états financiers des 3 derniers exercices, sur le prévisionnel et sur des considérations sectorielles ;
- les vérifications complémentaires : vérification de l'identité, contrôles anti blanchiment ;
- des entretiens téléphoniques ou physiques.

2.1.3. Le financement avec prise de participation « Equité » :¹⁵

On parle de prise de participation lorsqu'une société fait appel à des investisseurs extérieurs pour financer son capital. Cette méthode est particulièrement appréciée par les entreprises qui peinent à obtenir des crédits auprès des institutions financières, compte tenu du risque important que représente leur activité.

Prise de participation au capital vs crédit :

Pouvant également intervenir dans le cadre d'une opération de «capital risque», la prise de participation au capital d'une entreprise consiste à apporter des fonds pour entrer dans le capital. Ce mode de financement est particulièrement intéressant pour les sociétés nécessitant un capital de départ plus important que la somme que le créateur est en mesure d'apporter.

Contrairement au crédit qui doit être remboursé (restitution de la somme empruntée et versement d'intérêts), la prise de participation ne présente aucune garantie pour l'investisseur (appelé dans certains cas «capital-risqueur»). En effet, cette opération n'assure ni le versement d'intérêts, ni même le remboursement du montant investi. Ainsi, la prise de participation ne nuit pas à la trésorerie de l'entreprise et ne diminue pas sa capacité d'emprunt, bien au contraire!

Les avantages pour l'entreprise:

La prise de participation au capital présente plusieurs avantages pour la société :

- Un capital plus important : grâce aux prises de participation, une entreprise peut avoir davantage de fonds propres pour démarrer son activité, ou même pour se développer. Ce type de financement est particulièrement avantageux pour les start-ups ou les entreprises faisant beaucoup de recherche et développement, face auxquelles les banques sont généralement frileuses.
- Un meilleur accès aux prêts : la présence d'un investisseur professionnel parmi les actionnaires d'une société a tendance à rassurer les organismes financiers, qui sont alors plus enclins à accorder des prêts. La prise de participation améliore donc l'accès au crédit de l'entreprise.
- Un réseau de professionnels : souvent, les investisseurs ont un rôle actif dans l'entreprise à laquelle ils participent. Ils partagent ainsi leur expérience (gestion, financement, développement, marketing, etc.) et font également profiter la société de leur réseau professionnel. La contrepartie est que le capital-risqueur a un droit de regard sur le fonctionnement de l'entreprise.

¹⁵ www.avocats-amado.net/comprendre-quest-prise-de-participation-capital

3.2. Fonctionnement des Fin Tech de l'épargne :

Les robot-advisors peuvent se traduire en français par conseiller financier digital. Il s'agit d'un robot finance dont le rôle ou l'ultime mission est d'assurer une gestion automatisée de votre patrimoine à travers plusieurs moyens dont principalement le conseil.

Cette solution innovante, développée dans les années 2000 aux États-Unis, offre une plateforme de gestion de portefeuille en ligne. Ces sociétés spécialisées fournissent des services de gestion d'actifs et d'investissements via ce que l'on appelle les robo-advisors, alimentés par des algorithmes informatiques avancés.

Conçu pour le secteur financier, le robo-advisor vise à remplacer les acteurs traditionnels tels que les conseillers en gestion de portefeuille, les banques et les traders, en automatisant une grande partie du processus de conseil. Cela permet de réduire les frais associés à la gestion de portefeuille.

Le fonctionnement de ce système automatisé repose sur l'optimisation des rendements et des risques dans les investissements, en tenant compte du profil du client et des fluctuations du marché. Il comprend plusieurs étapes clés.

Tout d'abord, le profilage, où le client remplit un questionnaire en ligne pour déterminer son profil d'investissement. Ensuite, l'allocation, où un algorithme analyse les réponses pour proposer des portefeuilles adaptés aux objectifs et au profil de chaque client.

Bien que le robo-advisor offre des suggestions personnalisées, les clients ont la possibilité de modifier les propositions en fonction de leur tolérance au risque, et peuvent même consulter un professionnel du droit pour comprendre les implications juridiques.

En outre, le système propose des arbitrages basés sur les fluctuations du marché, et fournit un reporting détaillé pour suivre la performance de la gestion automatisée. Les interfaces de suivi fournies par les fournisseurs de robo-advisors sont réputées pour leur efficacité. Grâce à ceux-ci et sans conseil, il est alors possible de suivre facilement en ligne vos actifs.¹⁶

Section03 : Produits et services proposés par les FinTechs

1. Produit/service des FinTechs :

a. Paiement :

Le potentiel de des FinTechs pour soutenir les paiements internationaux et notamment les envois de fonds internationaux est élevé. En effet, combinée à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, cette technologie permet de soutenir des transactions transfrontalières de manière à les rendre plus accessibles. Les envois de fonds internationaux sont caractérisés par le

¹⁶ www.bigshort.fr/comment-fonctionne-un-robo-advisor-dans-la-gestion-depargne-en-ligne/

transfert d'argent correspondant à un soutien financier pour les familles des pays à faible revenu (entretien de la famille, remboursement de prêts familiaux, éducation, etc). En Afrique, ces transferts de fonds représentaient 46 milliards de dollars en 2019. Parmi les acteurs traditionnels du marché des envois de fonds internationaux, WesternUnion ou encore Moneygram sont les plus connus. Aujourd'hui leurs business modèles deviennent de plus en plus dépassés car ces entreprises se retrouvent en concurrence directe avec de nouveaux acteurs entrants sur le marché : les startups FinTechs. Ces dernières proposent de nouveaux business modèles disruptifs apportant des solutions plus rapides et surtout moins onéreuses. Dans ces nouveaux acteurs, nous pouvons prendre pour exemples les startups FinTechs WorldRemit et TransferWise. La première utilise le peer-to-peer pour envoyer de l'argent à l'international et la deuxième permet d'envoyer de l'argent en calculant instantanément les taux de change réels. Les FinTechs spécialisées dans les envois de fonds internationaux se sont beaucoup démocratisées dans les pays en développement car seulement une minorité de la population de ces pays à un compte bancaire et donc le moyen de paiement le plus utilisé reste le téléphone. Ces FinTechs proposent également des solutions d'envois d'argent liquide, très utilisé dans les pays en développement, et participent donc à une certaine diffusion des richesses entre les pays. Elles donnent la possibilité à des personnes à faibles revenus ou exclues financièrement de participer à l'économie de leur pays, développer leur économie locale grâce à ses services de financement et de transferts de fonds. Les Objectifs de Développement Durable (ODD) préconisent que le coût des envois de fonds transfrontaliers reste supérieur à 3% du montant. Malgré une diminution progressive de ce coût ces dernières années, on observe au premier trimestre de 2020 que le coût moyen de transfert reste tout de même au-dessus de l'objectif des ODD pour 6,8% du montant transféré. Selon la Banque Mondiale (2020), les transferts de fonds vers les pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFI) devraient chuter en 2020 pour atteindre 445 milliards de dollars. Il s'agit d'une des baisses les plus impressionnantes, elle serait due à la crise économique post Covid-19 qui a entraîné une baisse des salaires et de l'emploi. En 2019, les pays ayant reçu les envois de fonds les plus élevés en pourcentage du produit intérieur brut (PIB) sont le Tonga (37,6% du PIB), Haïti (37,1%), le Soudan du Sud (34,1%), la République kirghize (29,2%) et le Tadjikistan (28,2%). Une seconde raison à cette baisse serait due aux FinTechs. En effet, comme la monnaie mobile c'est récemment beaucoup développé, cela aurait réduit de manière impressionnante le coût de l'envoi de fonds de 50% (GSMA, 2016). En effet, si l'on compare les frais d'une transaction internationale d'une banque et les frais de transaction de Transfer Wise, on a en moyenne pour les banques un coût de 7% du montant alors que pour l'entreprise FinTech ce coût est seulement de 0,5% du montant de la transaction. L'adoption des Fintechs dans les différentes formes de paiements internationaux a ainsi modifié le business modèle actuel du secteur en faisant profiter aux personnes à faible revenus de coûts de transaction battant le marché.

b. finance participative :

Le financement participatif, également appelé financement participatif, est une méthode qui permet aux entreprises ou aux particuliers de lever des fonds sans recourir aux services bancaires traditionnels. Ce processus implique généralement les contributions de plusieurs petits investisseurs pour atteindre un objectif financier souhaité. Cette approche facilite les connexions entre les investisseurs et les chercheurs de capitaux via des plateformes en ligne dédiées pour promouvoir les intérêts mutuels. Les principales catégories de financement participatif comprennent :

- Equity crowdfunding (investissement participatif) : investisseurs, institutionnels ou Personne physique qui finance une entreprise dans l'idée d'acquérir ultérieurement des actions de l'entreprise. il Devenez ensuite actionnaire de l'entreprise et percevez donc une rémunération Si le projet se concrétise, il y aura des bénéfices financiers.

-Prêt participatif (sous forme de prêt) : Il s'agit de la forme de prêt participatif la plus similaire La banque fournit. Les investisseurs prêtent de l'argent aux entreprises et reçoivent des rendements Remboursez la valeur nominale plus les intérêts.

- Crowgiving (sous forme de don)

Il est généralement utilisé pour le financement d'association ou causes humanitaires. Le principe est simple : la personne se rend sur la plateforme afin de faire un don, du montant qu'elle veut. Il va de soi que l'investisseur s'attend à ne rien recevoir en retour. Cette solution de crowgiving permet de faciliter les dons avec son système convivial et intuitif.

- Reward based crowdfunding (sous forme de récompense): L'investisseur recevra en contrepartie de son financement une récompense symbolique, souvent de la marchandise que crée l'entreprise ou un service. Généralement, la récompense est proportionnelle à l'apport de l'investisseur.

c. crypto-monnaie :

Une cryptomonnaie est une devise numérique décentralisée qui utilise des algorithmes cryptographiques et un protocole nommé blockchain pour assurer la fiabilité et la traçabilité des transactions. Les cryptomonnaies sont entièrement virtuelles, elles peuvent être stockées dans un portefeuille numérique protégé par un code secret appartenant à son propriétaire. Des plateformes d'échanges (Binance, Coinbase, Bitstamp, etc.) servent à acheter et revendre de la cryptomonnaie en ligne.

Les cryptomonnaies s'établissent sur des relations de type pair-à-pair sans que n'intervienne une banque centrale . Elles fonctionnent sur un mode décentralisé et n'ont pas de cours légal même si certains pays les encadrent -- comme la France où les gains réalisés sur des mouvements de cryptomonnaies converties en euros sont assujettis à l'impôt. Cela veut dire qu'elles ne dépendent pas

d'une institution financière officielle comme les Banques centrales. Elles ne sont pas indexées sur une monnaie de réserve comme le dollar ou l'or.

La première cryptomonnaie à avoir vu le jour est le Bitcoin. Créée en 2009 par un énigmatique programmeur utilisant le pseudonyme Satoshi Nakamoto, elle a propulsé le principe de blockchain et a entraîné la création de nombreuses autres devises numériques cryptées, nommées « altcoins » par les cryptotraders.¹⁷

Les FinTechs intègrent les cryptomonnaies dans leurs services de plusieurs manières innovantes, en exploitant la technologie blockchain pour offrir des solutions financières plus efficaces et sécurisées. Voici quelques exemples de l'intégration des cryptomonnaies par les FinTechs :

-Services de Paiement et de Transfert : Les FinTechs utilisent les cryptomonnaies pour faciliter les paiements transfrontaliers, réduisant ainsi les délais et les coûts associés aux transferts d'argent traditionnels.¹⁸

-Plateformes d'Échange : Elles créent des plateformes où les utilisateurs peuvent acheter, vendre ou échanger des cryptomonnaies, souvent avec des interfaces utilisateurs simplifiées pour attirer un public plus large.¹⁹

-Portefeuilles Numériques : Les FinTechs proposent des portefeuilles numériques sécurisés pour stocker et gérer les cryptomonnaies, offrant ainsi une solution pratique pour les utilisateurs.²⁰

-Tokenisation : La tokenisation est un processus par lequel les droits de propriété d'un actif sont convertis en un jeton numérique, ce qui facilite la vente, l'achat ou l'utilisation comme garantie.²¹

d. Blockchain :

Au sein d'un écosystème commercial, la technologie blockchain offre une méthode sécurisée et décentralisée de stockage et de surveillance des transactions, permettant le suivi des actifs corporels et incorporels. Ces actifs englobent un large éventail, depuis les biens physiques comme les biens immobiliers, les espèces et les véhicules, jusqu'aux actifs incorporels tels que les droits de propriété intellectuelle, les brevets et les droits d'auteur. En facilitant l'échange et la gestion de ces actifs

¹⁷ www.futura-sciences.com/tech/definitions/cryptomonnaie-cryptomonnaie-comment-marche-la-cryptomonnaie

¹⁸ www.imf.org/fr/Publications/fandd/issues/2022/09/Making-sense-of-crypto-Ravi-Menon

¹⁹ www.financededemain.com/technologies-financieres-fintech/amp/

²⁰ www.imf.org/fr/Blogs/Articles/2021/10/01/blog-gfsr-ch2-crypto-boom-poses-new-challenges-to-financial-stability

²¹ www.imf.org/fr/Publications/fandd/issues/2022/09/Making-sense-of-crypto-Ravi-Menon

précieux au sein d'un réseau, la blockchain simplifie le processus tout en minimisant les risques et les dépenses pour toutes les parties impliquées.

Les principaux éléments d'une blockchain :

Technologie de registre distribué

Tous les membres du réseau ont accès au registre distribué et à son enregistrement non modifiable des transactions. Grâce à ce registre partagé, les transactions ne sont enregistrées qu'une seule fois, éliminant ainsi la duplication des tâches typique des réseaux d'entreprise traditionnels.

Enregistrements non modifiables

Aucun membre ne peut modifier ou altérer une transaction une fois qu'elle a été enregistrée dans le registre partagé. Si un enregistrement de transaction comporte une erreur, une nouvelle transaction doit être ajoutée pour annuler l'erreur, et les deux transactions sont alors visibles.

Contrats intelligents

Pour accélérer les transactions, un ensemble de règles, appelé contrat intelligent, est stocké dans la blockchain et exécuté automatiquement. Un contrat intelligent peut définir les conditions de transfert d'obligations d'entreprise, inclure les modalités de paiement d'une assurance voyage et bien plus encore.²²

e. transfert des fonds :

Les transferts de fonds jouent en effet un rôle crucial dans l'économie mondiale, permettant aux migrants d'envoyer de l'argent à leur famille dans leur pays d'origine pour couvrir des besoins essentiels tels que la nourriture, les soins de santé et l'éducation. Ces flux d'argent peuvent également être utilisés pour l'épargne ou des investissements productifs.²³

Les fintechs ont révolutionné le marché des transferts de fonds en proposant des solutions numériques innovantes qui permettent des transactions plus rapides, moins coûteuses et plus transparentes. Leur intégration avec d'autres services financiers numériques contribue à réduire les coûts des transferts et à créer un écosystème numérique interopérable.

La pandémie de COVID-19 a entraîné une baisse des flux migratoires et des envois de fonds, obligeant les fintechs à innover pour répondre aux nouvelles demandes et contraintes. Elles ont renforcé leurs services numériques pour s'adapter à cette nouvelle réalité et continuer à offrir des solutions efficaces aux utilisateurs.²⁴

²² www.ibm.com/fr-fr/topics/blockchain

²³ www.journaldunet.com/fintech/-impact-des-transferts-de-fonds-sur-l-investissement-et-le-developpement-dans-le-monde-entier

²⁴ www.atlmoney.com/blog/transfert-dargent-les-dernieres-tendances-et-innovations-technologiques

Conclusion

En conclusion, ce chapitre a permis d'explorer le domaine dynamique et en constante évolution des FinTechs sous plusieurs angles. La première section a établi une base solide en définissant le terme "FinTech" et en examinant son contexte théorique, soulignant comment la technologie financière est devenue un élément incontournable de l'économie moderne. La deuxième section a abordé les aspects réglementaires et opérationnels, mettant en lumière les défis et les opportunités que rencontrent les startups dans cet écosystème régulé. Enfin, la troisième section a mis en évidence la variété et l'innovation des produits et services offerts par les FinTechs, illustrant leur rôle crucial dans la redéfinition des services financiers. Ensemble, ces sections démontrent que les FinTechs ne sont pas seulement des perturbateurs, mais des acteurs clés de la transformation financière, apportant de nouvelles solutions et défiant les modèles traditionnels pour façonner l'avenir de la finance.

Chapitre II : Impact des Fin Tech sur le secteur bancaire

Introduction

L'émergence des Fintechs a profondément modifié le paysage financier, en introduisant de nouvelles technologies et de nouvelles approches pour les services financiers. Les Fintechs ont révolutionné la façon dont les consommateurs accèdent et utilisent les services bancaires, en offrant des solutions plus efficaces, plus rapides et plus accessibles. Cette transformation numérique a également forcé les banques traditionnelles à repenser leurs modèles d'affaires et leurs processus pour rester compétitives dans un environnement en constante mutation.

Ce chapitre se propose d'analyser l'impact des Fintechs sur le secteur bancaire, en examinant les transformations induites par ces nouvelles technologies et les stratégies adoptées par les banques pour répondre à ces changements. Dans la première section, nous allons étudier les Fintechs et leur rôle dans l'innovation dans le secteur bancaire, en examinant comment ces entreprises innovantes ont modifié les pratiques bancaires traditionnelles et ont introduit de nouvelles solutions pour les consommateurs.

Dans la deuxième section, nous allons analyser l'évolution de la banque face à cette transformation digitale, en examinant comment les banques ont réagi à l'arrivée des Fintechs et comment elles ont adapté leurs processus et leurs produits pour rester compétitives.

Enfin, dans la troisième section, nous allons examiner l'impact de la Fin Tech sur la performance bancaire.

Section01 : Les FinTech et L'innovation dans le secteur bancaire

1. Les avancées technologique du secteur bancaire :

Le monde des banques était souvent pionnier dans l'adoption de nouvelles technologies, ce qui est illustré par la carte à puce répandue avec la carte bleue. Néanmoins, au cours des vingt dernières années, l'intégration rapide des innovations technologiques dans le secteur bancaire a ralenti en raison principalement de préoccupations en matière de réglementation et de possibilités attractives pour les activités commerciales.

1.1. Banque et technologie : le big data

Le terme « Big Data » ou « méga-données », en français, fait référence au volume énorme de données que les entreprises ont pu accumuler ou collecter dans l'exercice de leurs activités. Les banques possèdent une quantité impressionnante de données sur leurs clients, certaines recueillies depuis plusieurs décennies. Elles ont une vue détaillée des dépenses et des habitudes de consommation des clients ainsi que des moments-clés comme les modifications du mode de vie, les événements familiaux ou les transitions financières. Ces renseignements peuvent être attirés par des partenaires commerciaux qui sont prêts à payer une somme élevée pour y accéder. Bien entendu, conformément aux réglementations relatives à la protection des données en vigueur, les banques doivent prendre toutes les précautions nécessaires car cela est surveillé par les régulateurs. Cela représente donc un défi majeur offrant de nombreuses opportunités mais également d'importants risques.¹

a. Les différents types de Big Data :

- Data structurées, non structurées et semi-structurées:

Toutes les données sont structurées de toute façon. Les données structurées des non-structurées qui diffèrent en termes de schéma et d'organisation prédéfinis. Il y a quelque temps, les structures de données étaient relativement simples et souvent réalisées avant même la conception des modèles de données. Dans tous les cas, on stockait généralement les informations au format tableaux lignes colonnes comme d'habitude dans une base de données relationnelle.

Cependant, ce paradigme a été modifié par l'évolution des applications Web, mobiles, sociales et IA couplées à la programmation orientée objet moderne. Maintenant le code gère les objets produits par exemple clients ou un produit ou une ressource connectée décrites par des données profondément imbriquées (in fine). La structure peut varier pour ces objets (polymorphisme) ; en outre, avec

¹ www.unow.fr/blog/le-coin-des-experts/avancees-technologiques-secteur-bancaire

l'introduction des stratégies Agile dans le domaine du développement logiciel, les structures de données changent rapidement quand il s'agit de développer de nouvelles fonctionnalités applicatives.

- Data horodatées :

Les données estampillées temporellement se réfèrent à des données qui sont rangées selon l'ordre chronologique et qui déterminent la séquence d'enregistrement (heure de l'événement) ou de collecte (heure du traitement).

Ces infos sont souvent utilisées dans le cadre de la collecte des données comportementales comme les gestes des utilisateurs sur un site web, elles donnent une représentation précise des actions au fil du temps. Ce genre de données est très important pour les scientifiques des données travaillant sur des systèmes conçus pour prédire les actions futures les plus probables ou effectuer l'analyse du parcours utilisateur.

- Machine Data :

En termes simples, les données machine sont les émissions numériques créées par les systèmes, les technologies et les infrastructures qui alimentent les entreprises modernes.

Lorsque nous nous roulons dans notre voiture connectée, répondons aux e-mails, accédons aux applications sur notre Smartphone, une multitude de données machine sont créés dans des formats imprévisibles et souvent ignorés.

-Data spatio-temporelles :

Les données spatio-temporelles décrivent à la fois le lieu et l'heure d'un événement - et peuvent nous montrer comment les phénomènes dans un lieu physique changent avec le temps.

« Les données spatiales sont le "spatio" dans spatio-temporel. Elles peuvent décrire des emplacements ponctuels ou des lignes plus complexes telles que des trajectoires de véhicules. Le tout forme des objets géographiques tels constitués de routes ou d'empreintes de bâtiments.

Les données temporelles contiennent des informations de date et d'heure dans un horodatage. Le *temps valide* est le temps réel écoulé. Le *temps de transaction* est le moment où un fait stocké dans la base de données était connu. ²

1.2. La technologie blockchain

a. Définition :

Une blockchain est une séquence de blocs numériques qui fonctionnent comme des conteneurs pour diverses informations, notamment les transactions, les contrats, les titres de propriété, la propriété intellectuelle, etc. Tous ces blocs constituent une base de données semblable aux pages d'un grand livre. Le registre est décentralisé, ce qui signifie qu'il n'est pas hébergé sur un serveur mais

² www.blogrecrutement.bpce.fr/differents-types-de-data-1/2

plutôt sur un groupe d'utilisateurs qui offrent une meilleure sécurité et résilience. Les données contenues dans les blocs sont protégées par des processus cryptographiques de pointe les rendant immuables et infalsifiables.

De plus, la blockchain donne naissance à la crypto-monnaie, créant ainsi un mécanisme incitatif pour récompenser les nœuds de réseau qui soutiennent son infrastructure. Il convient de noter qu'il existe la Blockchain en tant que TECHNOLOGIE, inventée par Satoshi Nakamoto et une blockchain spécifique que toute organisation pourrait choisir d'adopter si nécessaire. Cela donnerait naissance à diverses chaînes de blocs sectorielles comme la blockchain des courtiers immobiliers pour les titres fonciers ou la chaîne de déclaration fiscale de l'État français.

Aujourd'hui, l'expression «la blockchain» désigne souvent la blockchain utilisée par la monnaie Bitcoin, la plus utilisée à ce jour, mais déjà «conurrencée» par d'autres initiatives, à l'image de la blockchain Ethereum qui fédère déjà plusieurs milliers de développeurs et des applications de grande envergure.³

b. Fonctionnement :

La blockchain est une nouvelle façon de stocker de l'information, de la préserver sans modification, d'y accéder et d'intégrer de nouvelles informations qui deviennent infalsifiables. Ces nouvelles données peuvent résulter de l'exécution d'une opération, d'une transaction ou de l'exécution « automatique » d'un programme informatique. Elles sont inscrites sur l'équivalent d'un vaste registre « distribué », c'est-à-dire; partagé sur les ordinateurs de tous les membres du réseau: Un système qui permet transparence et auditabilité. Dans une telle architecture, les questions de contrôle et de sécurité se trouvent radicalement modifiées.

La technologie blockchain permet d'effectuer et d'enregistrer des transactions sous format numérique sans avoir nécessairement recours à un tiers de confiance. L'information est inscrite dans des blocs de transactions ordonnés chronologiquement (la chaîne de blocs), chaque bloc étant relié par son identifiant au bloc précédent.

Une blockchain est une catégorie de « registre distribué » pour faire référence au fait que les copies du registre sont disponibles dans chacun des nœuds du réseau. Il s'agit d'une application décentralisée dont le protocole définit la façon dont le registre est détenu, mis à jour et surveillé par l'ensemble des participants. Deux membres du réseau peuvent ainsi effectuer des transactions « en pair à pair » sans intervention d'une autorité centrale. Les autres membres deviennent alors témoins de la transaction et se mettent d'accord sur le fait que celle-ci a bien été effectuée.

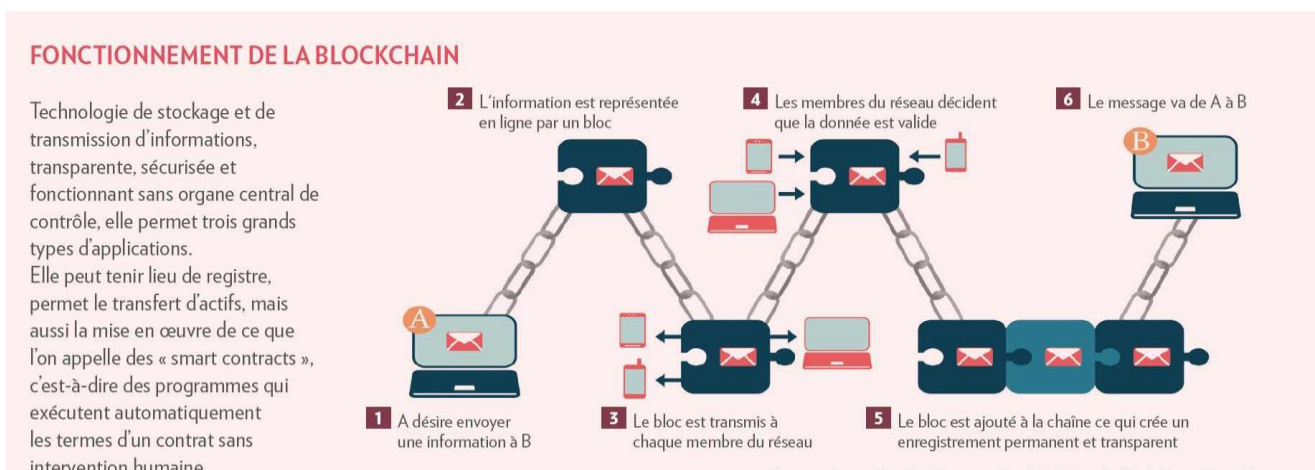
³ Guillaume Buffet, Président de U collection Livre blanc comprendre la blockchain édité en Janvier 2016 par U. page 11

La blockchain est une base de données distribuée entre plusieurs nœuds d'un réseau constitué d'ordinateurs spécialisés, pour un certain type de calcul. Cette base de données regroupe un ensemble de dépôts de tous types et des transactions associées qui permettent de déposer ou de retirer ces dépôts. Il existe plusieurs types de blockchain selon leurs utilisations, mais le protocole sous-jacent conserve des principes identiques.

De manière schématique, la blockchain est constituée des éléments suivants :

- des « mineurs » : ils effectuent les opérations de calcul ;
- des clients : ils transmettent et reçoivent des transactions ;
- une base de données distribuée : répliquée sur chaque nœud, elle contient l'ensemble des transactions et la preuve de leur existence à un instant donné ;
- des nœuds : ce sont des machines du réseau, sur lesquelles est répliquée la base de données distribuées. ⁴

Figure 2: Fonctionnement de la blockchain



Source : IAB France – Guide 2019 sur la blockchain & la publicité

c. les blockchains ouvertes et les blockchains privées :

Il existe plusieurs façons de distinguer les *blockchains* ouvertes, qui comportent l'ensemble des caractéristiques techniques présentées ci-dessus, et les *blockchains* privées, qui ne sont utilisées que par certains acteurs en nombre limité et non par une multitude de personnes.

Le tableau ci-dessous, produit par un groupe de travail de France Stratégie, auditionné par la mission, illustre clairement le nuancier des *blockchains*.

⁴ Lila AMIAR Université - Tizi Ouzou LA BLOCKCHAIN : DE LA CRYPTOMONNAIE AU FINANCEMENT PARTICIPATIF page 85-86

Tableau 2: Différents types de Blockchain

Type de blockchain	Lecture du registre	Réalisation d'une transaction	Validation	Exemple
Ouvverte	Ouverte à tous	N'importe qui	N'importe qui, à condition de réaliser un investissement significatif en puissance de calcul (<i>proof of work</i>) ou dans la détention de cryptomonnaie (<i>proof of stake</i>)	Bitcoin, Ethereum
	Ouverte à tous	Participants autorisés	Tout ou partie des participants autorisés	Sovrin
Fermée	Restreinte aux participants autorisés	Participants autorisés	Tout ou partie des participants autorisés	Banques opérant un registre partagé
	Totalement privée ou limitée à un ensemble de nœuds autorisés	Limitée à l'opérateur du réseau	Limitée à l'opérateur du réseau	Registre interne à une banque partagée entre des filiales

Source : global blockchain benchmarking study , dr garrick hileman et michel rauchs 2017

Les *blockchains* ouvertes (*permissionless*) sont peu nombreuses aujourd’hui. Elles sont essentiellement le support de cryptomonnaies et sont utilisées à des fins de transaction : Bitcoin (qui produit des bitcoins) ou Ethereum (qui produit des ethers) sont les plus développées. Ethereum est également le support de *smart contracts*, avec un potentiel et des limites qui sont exposés dans des développements ultérieurs.

Dans les *blockchains* ouvertes, tout le monde peut être à la fois à l’origine de transactions, d’échanges et être un nœud du réseau. La décentralisation est complète. L’existence d’une cryptomonnaie est requise pour créer les incitations financières suffisantes pour organiser de façon vertueuse les relations entre utilisateurs.

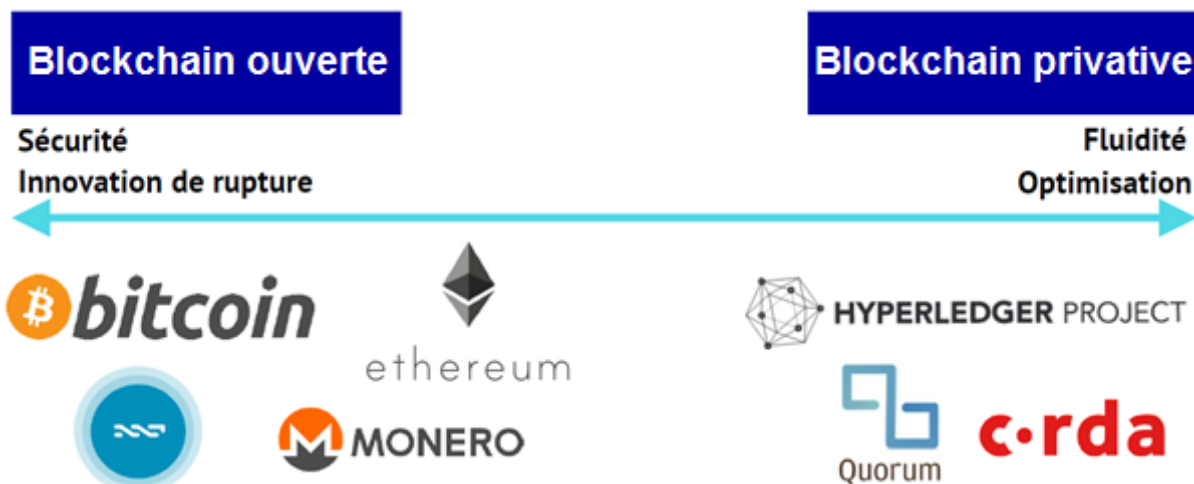
Dans les *blockchains* semi-ouvertes, parfois qualifiées par l’anglicisme « permissionnées », les *blockchains* sont visibles par tous (mode lecture activé) mais pas modifiables, au sens de la validation de blocs, par tous (mode écriture désactivé). Ces *blockchains* remettent un cran de centralisation puisque seuls les nœuds autorisés (donc connus) peuvent modifier la *blockchain*. Les *blockchains* privatives vont plus loin.

La *blockchain* « de consortium » permet de réunir plusieurs acteurs en nombre limité et de faciliter la gouvernance de leurs intérêts mutuels, pour résoudre des situations de « dilemme du prisonnier ». C’est le même principe qu’une *blockchain* ouverte mais avec une logique de club : il s’agit de

partager les informations, de faciliter les échanges, de résoudre les litiges et d’instaurer la confiance entre plusieurs personnes – souvent morales, comme des entreprises – de façon peu coûteuse, plus fluide et en mettant de côté leurs intérêts divergents. Chaque participant est un nœud du réseau ; il n’y a ni minage des blocs, ni besoin d’établir des solutions de consensus. Les acteurs s’entendent autrement que par la technologie, qui devient donc principalement utilitariste. L’exemple le plus connu d’une telle forme de *blockchain* est Corda, développée par le consortium R3 qui réunit des établissements financiers (plus de 80) pour accélérer l’enregistrement de leurs flux de transactions. Mais d’autres initiatives sectorielles connaissent un certain succès, comme la *blockchain* en faveur du négoce international de matières premières, avec un cas d’usage porté par *Komgo SA*, qui fera l’objet d’un développement ultérieur.

Enfin, les *blockchains* purement privées s’apparentent davantage à une application intranet qui permet d’apporter du service ou des gains de productivité au sein d’une même organisation. Il s’agit de reprendre certaines caractéristiques innovantes des *blockchains* en matière de gestion de l’information ou d’archivage (horodatage, données non modifiables et facilement rendues ouvertes, etc.). La centralisation est complète : un seul acteur (l’entreprise, le ministère, le service informatique) gère le développement de la *blockchain* en fonction de l’usage qui en est attendu.

Figure 3: les *blockchains* ouvertes et privées



Source : rapports d'office parlementaire "Comprendre les blockchains : fonctionnement et enjeux de ces nouvelles technologies" Rapport n° 584 (2017-2018), déposé le 20 juin 2018.

Les développements à venir seront l’occasion de présenter plusieurs cas d’usage. Il est cependant important de préciser, à ce stade, pourquoi la distinction entre blockchain ouverte et blockchain privée est si importante.

La blockchain ouverte est celle dont le contenu en innovation est le plus important mais dont les différentes filières économiques ne se sont pas encore appropriées suffisamment le potentiel technologique. Parvenue à maturité, elle pourra avoir des conséquences significatives sur l'organisation de nos modèles économiques, notamment sur leur gouvernance. C'est une innovation radicale.

La *blockchain* privative est celle qui met à profit les caractéristiques les plus immédiatement utiles de cette technologie, et écarte celles qui posent aujourd'hui des problèmes non résolus : la décentralisation, la gouvernance à grande échelle, le contrôle par les pairs, la sécurité face aux attaques, etc. En somme, une *blockchain* mais contrôlée, qui a comme principal bénéfice de proposer des solutions utiles à court terme, et qui sont celles qui se développent le plus rapidement aujourd'hui. C'est une innovation incrémentale ⁵.

1.3. *Avancées technologiques de la banque : l'intelligence artificielle*

2016 a vu la victoire d'AlphaGo, ce **programme d'Intelligence Artificielle** ("IA") développé par une des filiales de Google, sur l'un des meilleurs joueurs de Go au monde, alors que tous les experts pensaient que cela n'arriverait pas avant au moins vingt ans. Cette victoire constitue donc une nouvelle étape dans le développement de l'IA.

Nous ne sommes qu'au tout début de cette vague d'IA, et cela se développe à une vitesse supersonique.

Dans la banque plus particulièrement, on devrait ainsi voir se multiplier le nombre d'**assistants personnels intelligents** capables d'interagir avec nous, de discuter avec nous en langage naturel, pour finalement nous proposer des produits d'épargne, et effectuer des tâches comme des virements bancaires ou même souscrire un prêt immobilier... ⁶

2. La régulation des nouvelles technologies financières (FinTech)

2.1. *L'évolution rapide des fintech, un défi pour les régulateurs* : ⁷

L'évolution de la technologie donne parfois le vertige. Ainsi, les technologies financières novatrices, souvent appelées fintech, font des percées majeures dans le monde entier.

Dans le secteur bancaire, les fintech bouleversent les services financiers de base et poussent les banques à innover pour ne pas se laisser distancer. Pour les consommateurs, elles ouvrent la possibilité d'un accès *plus large* à de *meilleurs services*.

⁵ . Julien aubert , Laure de la Raudière Rapport de la mission d'information commune sur la blockchain (chaîne de blocs) et ses usages (1) : un enjeu de souveraineté

⁶ www.unow.fr/blog/le-coin-des-experts/avancees-technologiques-secteur-bancaire/

⁷ Antonio Garcia Pascual et Fabio Natalucci, "L'évolution rapide des fintech, un défi pour les régulateurs", le 13 avril 2022 ,consulter sur : www.imf.org

Cette évolution fait monter les enjeux pour les organismes de réglementation et de contrôle. En effet, alors que la plupart des fintech ont encore une taille réduite, elles peuvent se développer très rapidement avec des clients et dans des segments qui présentent davantage de risques que ceux des prêteurs traditionnels.

Cette croissance rapide, conjuguée à l'importance accrue que prennent les services financiers fournis par les fintech dans l'intermédiation financière, peut présenter des risques systémiques que nous évoquons dans le dernier rapport sur la stabilité financières dans le monde .

2.1.1. Des risques accrus

Les banques néo-banques, également appelées banques virtuelles, gagnent en importance systémique sur les marchés locaux. Ces dernières ont une tendance à être plus exposées aux risques attachés aux crédits conso par rapport aux banques classiques qui sont souvent moins sécurisantes. En outre, leur portefeuille de titres et de risque de liquidité est généralement plus risqué.

A cause de ces caractéristiques, les néo banques ont habituellement moins d'actifs liquides par rapport à leurs dépôts que les banques traditionnelles.

De tels facteurs présentent des défis supplémentaires pour les régulateurs notamment en matière de capacité des néo-banquiers à maîtriser efficacement leurs risques, résister financièrement pendant les périodes récessives.

En supposant des niveaux de risque plus élevés, les fintechs exercent une pression concurrentielle significative sur les banques traditionnelles bien établies. Par exemple, aux Etats-Unis, au moment des expansions des prêts hypothécaires, ce sont surtout les fintechs spécialisées dans ce secteur qui adoptent une stratégie de croissance agressive comme cela a été observé au cours de la pandémie précédente. Cette concurrence s'accumule nuit considérablement à la rentabilité des banques classiques et cette tendance devrait se prolonger. Les banques néo-banques, également appelées banques virtuelles, gagnent en importance systémique sur les marchés locaux. Ces dernières ont une tendance à être plus exposées aux risques attachés aux crédits conso par rapport aux banques classiques qui sont souvent moins sécurisantes. En outre, leur portefeuille de titres et de risque de liquidité est généralement plus risqué.

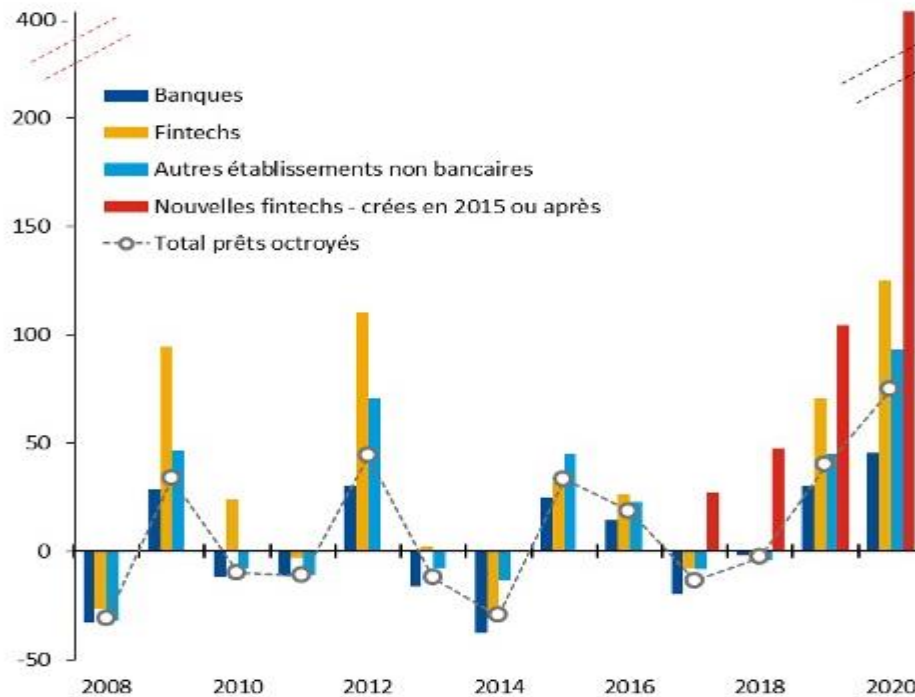
A cause de ces caractéristiques, les néobanques ont habituellement moins d'actifs liquides par rapport à leurs dépôts que les banques traditionnelles.

De tels facteurs présentent des défis supplémentaires pour les régulateurs notamment en matière de capacité des néo-banquiers à maîtriser efficacement leurs risques, résister financièrement pendant les périodes récessives.

En supposant des niveaux de risque plus élevés, les fintechs exercent une pression concurrentielle significative sur les banques traditionnelles bien établies. Par exemple, aux Etats-Unis, au moment des expansions des prêts hypothécaires, ce sont surtout les fintechs spécialisées dans ce secteur qui

adoptent une stratégie de croissance agressive comme cela a été observé au cours de la pandémie précédente. Cette concurrence s'accumule nuit considérablement à la rentabilité des banques classiques et cette tendance devrait se prolonger

Figure 4: Des prêts en plein essor



Source : Antonio Garcia Pascual et Fabio Natalucci, "L'évolution rapide des fintech, un défi pour les régulateurs", le 13 avril 2022 consulter sur : www.imf.org

2.1.2. Une réglementation plus sévère :

L'avantage des services financiers se déplacent des banques réglementées vers des entités et plateformes peu ou pas contrôlées, les risques afférents se déplacent également. Les fintech défient les banques traditionnelles sur leur propre terrain, mais ne se contentent pas de leur faire concurrence. En réalité, ces deux acteurs sont souvent étroitement liés, du fait notamment que les banques fournissent aux fintech des liquidités et un levier financier.

Cette situation crée des difficultés aux autorités financières qui doivent procéder à des arbitrages réglementaires (les entreprises établissant ou déplaçant leurs activités dans des secteurs ou régions moins réglementés), et des interconnexions qui peuvent exiger des mesures prudentielles et réglementaires, notamment pour mieux protéger les consommateurs et les investisseurs.

Il faut prendre des mesures qui visent proportionnellement à la fois les fintech et les banques traditionnelles. On encourage ainsi les opportunités qu'offrent les fintech, tout en maîtrisant les risques. Dans le cas des néobanques, cela signifie qu'il faut imposer des règles plus strictes en matière

de fonds propres, de liquidités et de gestion des risques à la hauteur de leurs risques. Quant aux banques historiques et aux autres entités établies, un contrôle prudentiel devrait probablement s'intéresser davantage à la santé des établissements moins avancés sur le plan technologique, dans la mesure où leur modèle économique actuel risque d'être moins pérenne à long terme.

Faute d'organismes régissant la finance décentralisée, il est difficile d'imposer une réglementation et un contrôle efficaces. Dans ce cas, la réglementation devrait principalement porter sur les entités qui accélèrent la croissance rapide de la finance décentralisée, par exemple les émetteurs de jetons indexés et les bourses de cryptoactifs centralisées. En outre, les autorités de supervision devraient encourager une gouvernance robuste, notamment via des codes professionnels et des organismes autorégulateurs. Ces organismes pourraient en effet être un bon moyen d'exercer une surveillance réglementaire efficace.

2.2. Finance Décentralisée :

2.2.1. Définition :

La finance décentralisée décrit les services ou instruments financiers qui ne sont pas gérés par une entreprise ou une autorité centrale, mais plutôt exploités sur une forme de blockchain ou de registre distribué (Distributed Ledger Technology ou DLT en anglais). En conséquence, les applications DeFi sont transparentes, sans frontières et sans autorisation.⁸

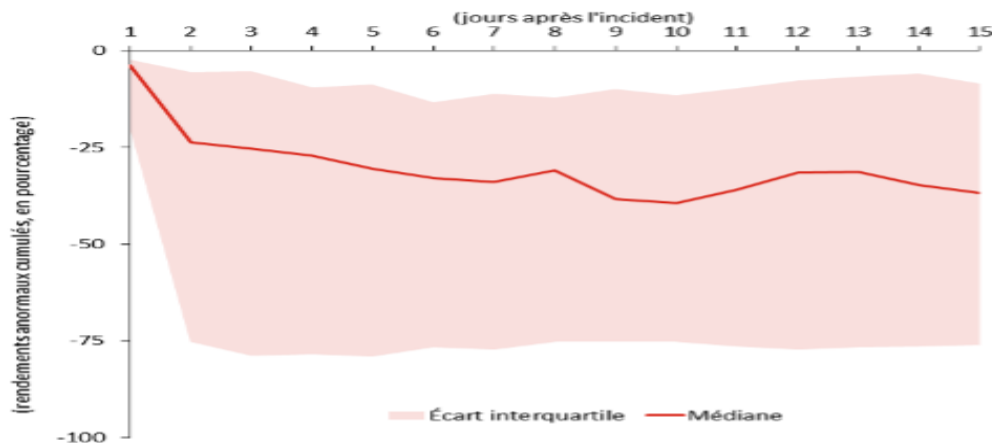
Une autre innovation technologique, qui s'est développée rapidement ces deux dernières années, est la finance décentralisée, réseau financier fondé sur des cryptoactifs sans intermédiaire central. Également appelée DeFi, elle offre la possibilité d'assurer des services financiers plus novateurs, inclusifs et transparents grâce à son efficacité et son accessibilité accrues.

Mais elle suppose également un accroissement de l'endettement, et est particulièrement vulnérable aux risques de marché et de liquidité et aux cyber-risques. Les cyberattaques, qui peuvent être graves pour les banques traditionnelles, sont souvent meurtrières pour ces plateformes car elles dérobent les actifs financiers et ébranlent la confiance des usagers. L'absence de garantie des dépôts sur les plateformes de finance décentralisée donne encore plus l'impression que tous les dépôts sont sujets à risque. En règle générale, l'annonce de cyberattaques contre les prestataires de ces services est suivie par des retraits massifs des clients.⁹

⁸ www.idnow.io/fr/glossaire/defi-finance-decentralisee

⁹ www.imf.org/fr/Blogs/Articles/2022/04/13/blog041322-sm2022-gfsr-ch3

Figure 5: pertes provoquées par des cyberattaques



Source : Garcia Pascual et Fabio Natalucci, "L'évolution rapide des fintech, un défi pour les régulateurs", le 13 avril 2022 consulter sur : www.imf.org

2.2.2. Caractéristiques essentielles de la finance décentralisée

La finance décentralisée est héritière des caractéristiques propres aux propriétés des blockchains.

- **La DEFi est un système nativement** numérique et fonctionne sans organe de contrôle grâce à la technologie de la blockchain et des smart-contracts. Les opérations sont donc effectuées de pair-à-pair.

- **Un système financier résilient** du fait de sa nature décentralisée et distribuée. (Resilience).

- **Un système public et ouvert à tous (Permissionless and transparent):** Ce système financier est ouvert à tous, aussi bien en termes d'usage, de consultation que de participation à sa construction.

- **Interopérable (Interoperability) :** la finance décentralisée se compose de nombreux protocoles informatiques, qui ont vocation à fonctionner ensemble via l'utilisation de « bridges ». Un bridge est un protocole informatique permettant de rendre interopérable deux blockchains différentes afin de permettre la circulation de tokens entre celles-ci.

- **Programmable :** via l'utilisation des smart-contracts, la volonté des parties est exécutée automatiquement lorsque les conditions déterminées par les cocontractants sont remplies.¹⁰

2.2.3. Critiques et risques

A l'image de toute innovation, la finance décentralisée est vectrice de risques nouveaux. Premièrement, le risque est technologique : les smart-contracts ne sont pas exempts de failles de sécurité. En présence d'une faille dans un protocole décentralisé, un agent malveillant pourrait

¹⁰ La finance décentralisée, KPMG GLD & Associés Monaco, Newsletter Advisory , Juillet 2023, P7

parvenir à siphonner les fonds. Par ailleurs, le risque est structurel : les protocoles décentralisés peuvent présenter un risque d'instabilité, trouvant leur origine dans une gouvernance désorganisée ou des réserves de liquidités trop peu importantes. Dernièrement, le risque est financier : la volatilité du marché des crypto-actifs ainsi que le recours aux effets de leviers sont susceptibles d'engendrer d'importants risques de perte en capitaux pour les utilisateurs. Si cet écosystème prometteur constitue une alternative aux produits du secteur bancaire et financier traditionnel, son adoption massive dépendra de la vulgarisation auprès du grand public des technologies complexes qui le composent. Les pays présentant les plus faibles taux de bancarisation sont généralement peu développés, conduisant à un analphabétisme technologique. Il est dès lors difficile d'affirmer que la finance décentralisée s'imposera comme une solution évidente. Toutefois, cet argument est discutable : le recours aux crypto-actifs tels que le Bitcoin se démocratise dans un nombre croissant de pays en développement. Ce virage vers les crypto-actifs et la finance décentralisée s'analyse comme une solution alternative face à des monnaies légales subissant une inflation très importante.¹¹

Section02 : Evolution de la banque face a la transformation digitale

1. Qu'est-ce que la transformation digitale ?

Le processus connu sous le nom de transformation numérique, ou parfois appelé numérisation, implique l'intégration de diverses technologies numériques dans les opérations de l'entreprise. Cependant, cela va au-delà. Ce processus englobe tous les aspects d'une organisation car ils intègrent des éléments numériques et s'efforcent d'innover en adoptant de nouveaux comportements de consommation.

Tout comme les grandes entreprises, les petites entreprises font également l'expérience de la réalité de la transformation numérique. Le processus de ce changement a progressivement commencé à mesurer que les formes physiques de médias, telles que les livres, les CD, les jeux vidéo et les films, ont commencé à disparaître.

Ces exemples illustrent parfaitement la dématérialisation qui s'opère. De ce fait, il est nécessaire de convertir tout ce qui peut être transformé en données numériques et d'en assurer un accès aisé. Cette approche permet de réduire les coûts associés à la production et à la promotion des médias. La transformation digitale est ainsi la capacité à s'adapter, à devenir agile, et savoir répondre aux besoins de consommations qui évoluent et changent, pour lesquels la data devient un élément central. Si les modes de consommations subissent sans cesse des changements, il faut intégrer les générations

¹¹ La finance décentralisée, KPMG GLD & Associés Monaco , Newsletter Advisory , Juillet 2023 ,P10

à venir et notamment la génération Z qui devient dès lors une cible privilégiée des entreprises dans leur transition numérique.

2. Les 7 étapes de la digitalisation :

- L'entreprise a réalisé la première étape vers sa digitalisation : l'analyse de son niveau de maturité est achevée.
- Elle définit ensuite les marchés possibles, les technologies nécessaires à sa transformation numérique, la clientèle visée, ainsi que la demande de celle-ci.
- Dans un troisième temps, elle effectue une analyse à l'interne orientée vers les processus, les données et les performances liées à son fonctionnement.
- Une fois ces éléments récoltés, elle peut définir une stratégie digitale et les objectifs de sa transition numérique.
- Ces buts lui servent, dans une cinquième étape, à créer une feuille de route globale, parallèlement à la mise en place de modifications visant à entamer la transition digitale.
- Elle doit, après cela, se concentrer sur la manière dont ces changements vont être gérés au sein de l'équipe de collaborateurs.
- La dernière étape est le lancement sur le marché du nouveau modèle d'affaires ainsi que l'ajustement du marketing afin d'optimiser les outils numériques intégrés à la PME. ¹²

3. La transformation numérique des entreprises en 2024 :

La transformation digitale des entreprises a commencé il y a déjà plusieurs années, et elle continue de s'accélérer en 2024, marquant de façon indélébile les transformations des organisations de toutes tailles, y compris les ETI (Entreprises de Taille Intermédiaire). Face à cette transformation, les entreprises embrassent les enjeux du digital, reconnaissant son rôle dominant non seulement dans l'optimisation des opérations mais aussi dans la création de valeur ajoutée pour les clients et les parties prenantes.

Les DRH (Directeurs des Ressources Humaines) comme les dirigeants d'entreprises, jouent un rôle clé dans cette transition. Ils guident l'entreprise numérique à travers l'adoption de nouveaux modèles de travail mais aussi la redéfinition des stratégies pour s'adapter aux nouveaux enjeux. L'objectif est d'accélérer les transformations pour rester compétitif dans un paysage économique mondialisé et technologiquement très avancé.

¹² Marc K. Peter, Digital Maturity & Transformation Report de l'Université de Saint-Gall et Crosswalk (2017); Interview "Nous avons identifié sept étapes pour la transformation digitale des PME" de la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse FHNW (mars 2018)

a. Accompagner la transformation des usages :

La révolution actuelle repose essentiellement sur l'évolution des pratiques. Les sociétés s'efforcent d'intégrer des outils numériques sophistiqués afin d'améliorer l'expérience client, d'optimiser les processus internes et de stimuler l'innovation.

Les experts en transformation numérique sont de plus en plus sollicités pour guider les entreprises à travers ce contexte complexe, en évaluant leur niveau de maturité et en proposant des stratégies personnalisées adaptées.

b. Les impacts sur l'organisation :

Les impacts sur l'organisation sont profonds et variés. La digitalisation entraîne souvent une restructuration des hiérarchies et des équipes, l'introduction de l'automatisation pour les tâches répétitives, ainsi que l'émergence de nouvelles compétences qui sont requises. L'impact de la transformation est également visible dans la culture d'entreprise, car elle entraîne les organisations à devenir plus agiles, plus innovantes, et davantage orientées sur l'analyse des données.

c. Mesurer le progrès et les défis :

Pour surveiller les avancées et repérer les principaux défis, les entreprises se basent sur divers indicateurs de performance et des baromètres. Ces instruments sont utiles pour évaluer la transition numérique, les moteurs du changement, ainsi que la réalisation des objectifs de transformation. Ils permettent également d'identifier les secteurs nécessitant des ajustements ou des investissements supplémentaires afin de garantir que la transformation digitale demeure en cohérence avec les objectifs stratégiques de l'entreprise.

En 2024, la transformation digitale des entreprises n'est plus une tendance, mais une nécessité stratégique. Les enjeux du digital sont clairs : pour rester compétitives, les entreprises doivent pleinement considérer et mettre en place ce changement, exploiter les outils numériques à leur disposition, et s'adapter en permanence aux évolutions du marché.

Avec une planification murement réfléchie, une exécution stratégique, et un engagement en continu envers l'innovation, les entreprises peuvent ainsi poursuivre leur croissance avec succès dans ce paysage en mutation mais tout autant façonner le futur de leur secteur.

4. La différence entre une banque digitale et une banque en ligne

Afin de mieux définir une banque digitale, il est important de savoir la différencier d'une banque en ligne. En effet, beaucoup de personnes pensent encore à une banque en ligne lorsqu'il s'agit de la digitalisation du système bancaire. Pour ce qui est de la banque en ligne, il s'agit d'un service proposé par les établissements bancaires pour mieux approcher les clients. En effet, la plupart des banques disposent de sites internet où elles peuvent interagir avec les clients. Ces derniers peuvent consulter leur compte en ligne, et d'autres opérations mineures. D'autre part, une banque digitale offre de nombreuses fonctionnalités qui répondent réellement aux nouvelles exigences des consommateurs.

Des options telles que la consultation des comptes comme dans les banques en ligne sont disponibles dans les banques numériques. Mais en plus de cela, il existe d'autres fonctionnalités qui vous permettent d'effectuer toutes vos opérations bancaires directement en ligne. C'est une manière pour les établissements bancaires d'attirer les clients en misant sur les nouvelles habitudes des consommateurs. En effet, ces derniers sont de plus en plus connectés à Internet et leur mode de vie tourne autour de celui-ci. Actuellement, il est donc possible de gérer toutes vos opérations bancaires depuis votre smartphone et vous obtiendrez des résultats plus rapidement.¹³

4.1. La banque digitale :

La banque digitale, c'est l'automatisation de chaque étape de la relation bancaire, et elle va bien au-delà d'une plate-forme de banque en ligne. Les services bancaires digitaux comportent une transformation complète vers un environnement numérique (front-end, back-end et tout ce qui se trouve entre les deux), Les services bancaires numériques s'appuient sur des données massives, des analyses et l'adoption de toutes les nouvelles technologies pour améliorer l'expérience client.

4.2. La banque en ligne :

Une banque en ligne, tout comme une banque dite traditionnelle, est un « établissement de crédit ». Ce statut est défini par la loi dans le Code Monétaire et Financier. Toutes les banques que l'on connaît, qu'elles soient en ligne ou traditionnelles possèdent ce statut et dispose d'un agrément pour exercer leur rôle de banque.

Une banque en ligne, comme son nom l'indique, est une banque dématérialisée. C'est à dire qu'elle ne dispose pas d'agences bancaires physiques dans les rues comme les banques traditionnelles. Les clients peuvent ouvrir un compte bancaire ou gérer leurs comptes en se connectant sur le site internet de la banque en ligne ou sur l'application mobile de la banque en ligne.¹⁴

4.3. Pourquoi passer à une banque digitale ?

Depuis quelque temps, le client est au centre de toutes les stratégies mises en place. En effet, une entreprise qui maîtrise parfaitement l'expérience client peut avoir un avantage considérable sur ses concurrents. Il est donc essentiel d'inclure la satisfaction du client dans vos stratégies dans tous les domaines. De plus, le changement de comportement des consommateurs qui s'oriente davantage vers la personnalisation et les services personnalisés oblige les entreprises à s'adapter pour offrir le meilleur aux clients. Pour les banques, devenir une banque digitale est plus une opportunité qu'une obligation. En effet, la transformation numérique permet de conquérir un nouveau type de clients qui sont toujours connectés à Internet. Il faut leur offrir ce dont ils ont besoin directement en ligne. La banque digitale permet de s'affranchir des contraintes physiques telles que les déplacements, le

¹³ www.financeswiki.com

¹⁴ www.budgetbanque.fr/banque/banque-ligne-definition

contact avec un agent ou bien d'autres encore. Dans certains cas, la transformation en banque digitale n'est pas seulement liée aux besoins des consommateurs. Il est également possible que la banque elle-même soit contrainte de passer par ce processus pour diverses raisons. Il peut s'agir d'une obligation de réduire les coûts ou pour d'autres raisons.¹⁵

5. Evolution des banques face à la transformation digitale :

La révolution numérique a provoqué une transformation profonde dans le domaine bancaire. Au cours des vingt dernières années, les banques traditionnelles ont dû revoir leurs pratiques et leurs services pour faire face à la concurrence croissante des nouveaux acteurs, tels que les banques en ligne et mobiles. Elles sont désormais confrontées à un changement radical du paysage financier, caractérisé par l'émergence des FinTech, des startups innovantes utilisant les technologies de pointe pour révolutionner le secteur financier.¹⁶

5.1. Le passage d'une économie matérielle à une économie digitale :

a. La transition digitale :

Depuis plus de trente ans, on assiste à une transformation de l'économie basée sur le numérique, c'est-à-dire les technologies de l'information et de la communication ainsi que l'ensemble des technologies utilisées dans le traitement et la transition des informations telles que les communications électroniques, Internet ou l'informatique.

La transition digitale désigne le passage d'une économie matérielle s'appuyant sur des points de vente physiques (bureau, dossiers papiers, paiement en espèces) à une économie dématérialisée ou numérique s'appuyant sur des échanges de données (plateformes e-commerces, cloud, monnaies virtuelles).

Les acteurs de cette économie numérique sont les entreprises productrices des technologies de l'information et de la communication, celles dont l'existence est liée à l'émergence des TIC, celles qui utilisent les TIC dans leurs activités ainsi que les particuliers et les ménages qui utilisent les TIC.

b. Les enjeux de la dématérialisation :

La dématérialisation est un des piliers de la transformation digitale. Elle consiste à remplacer les supports d'information matériels par des fichiers numériques ou à créer directement des documents numériques. On parle de dématérialisation de documents (numérisation des documents papiers, comme les factures) et de dématérialisation des échanges (accélérée par le développement d'Internet). La dématérialisation permet d'optimiser les performances : réduction des coûts, création de nouveaux canaux de distribution, hausse de la productivité, mise en conformité légale, amélioration de la sécurité et de la relation client.

¹⁵ www.financeswiki.com

¹⁶ www.journalducm.com

L'enjeu est d'utiliser les technologies afin d'interagir avec les clients, d'analyser les données récoltées et de les exploiter pour répondre aux mieux aux attentes des clients.

c. Les chaînes de valeur :

La chaîne de valeur est l'étude précise des activités ou fonctions de l'entreprise afin de déterminer celles qui engendrent des coûts et d'identifier celles qui sont des éléments de création de valeurs qui donneront un avantage concurrentiel.

Le numérique a bouleversé la chaîne de valeur : les plateformes connectées à forte valeur ajoutée ont remplacé certains services ou certaines fonctions, le e-commerce s'est fortement développé et de nouveaux modèles économiques sont créés (ex. : le freemium).

Le freemium désigne un modèle économique : services en lignes ou applications proposant un service de base gratuit (free) puis l'accès à des fonctionnalités complémentaires en échange d'un abonnement payant ou d'un achat ponctuel (premium).¹⁷

5.2. La transformation des banques traditionnelles :

En raison des changements dans les habitudes des consommateurs et de la concurrence croissante des banques en ligne, les établissements bancaires traditionnels ont dû revoir leur approche.

En France, en 2010, 52% des clients fréquentaient une agence chaque mois, mais ce chiffre est tombé à 21% en 2015. Pour s'adapter à cette évolution, les banques classiques ont adopté le numérique en créant des structures similaires à Hello Bank!, la filiale en ligne de BNP Paribas lancée en 2013. Désormais, il est possible d'ouvrir un compte et d'effectuer la plupart des opérations bancaires via Internet avec la plupart des établissements financiers.

Le succès de cette transition numérique a incité de nombreuses banques à élargir leur offre de services en ligne. Les clients peuvent maintenant souscrire à un prêt entièrement en ligne auprès de différentes institutions financières sans avoir besoin de se rendre physiquement dans une agence. Cette démarche est sécurisée et se conclut par une signature électronique qui a la même valeur légale qu'une signature manuscrite.¹⁸

Section03 : L'impact de la FinTech sur la performance bancaire

1. FinTech et performance :

D'après des recherches antérieures, les universitaires ont adopté diverses mesures et cadres pour évaluer la performance des institutions bancaires. Parmi ces cadres figure le modèle CAMELS, instauré en 1979 par les autorités réglementaires américaines, et qui se décompose en six dimensions

¹⁷ Foucher 2020 / Économie Droit - Ressources+

¹⁸ Rapport de Laurent Bour, transformation digitale sur le journal de CM 11 octobre 2018, disponible sur le lien <https://www.journalducsm.com/>

: adéquation des fonds propres, qualité des actifs, qualité de la gestion, bénéfices, liquidité et risque¹⁹. Cette structure permet de prévenir les problèmes potentiels. Par ailleurs, le modèle PEAIS se concentre sur des indicateurs de performance financière tels que la préservation des actifs, l'efficacité des structures financières, la qualité des actifs, les taux de rendement, les dépenses, la liquidité et la croissance, tandis que le modèle PATROL, un outil de suivi de la performance financière, examine en détail cinq aspects :

suffisance du capital, rentabilité, qualité du crédit, organisation (gestion) et liquidité.

Une analyse des modèles précédents révèle que la plupart se concentrent sur les performances financières, rétrospectives par nature. Le tableau de bord équilibré émerge ainsi comme l'une des approches les plus répandues pour évaluer les performances financières et non financières des banques. Cette méthode fournit des mesures de performance couvrant divers aspects tels que la clientèle, les opérations internes, l'éducation et la croissance, traduisant ainsi la vision stratégique de l'organisation en objectifs mesurables.

Dans le cadre de recherches sur l'impact de l'adoption de la technologie financière sur la performance bancaire, les chercheurs ont souvent utilisé des mesures telles que le taux de rendement des actifs et le taux de rendement des capitaux propres, des indicateurs de rentabilité clés. Certains ont également employé des questionnaires pour évaluer la performance, tandis que le tableau de bord équilibré est considéré comme un outil intégré de mesure de la performance globale, combinant à la fois des indicateurs financiers et non financiers²⁰. Ce dernier repose sur quatre perspectives, deux internes (opérations internes, éducation et croissance) et deux externes (financière et clients), permettant ainsi une évaluation holistique de la performance organisationnelle.²¹

2. FinTech et banques :

Les FinTech ont attiré une attention particulière des gouvernements, des décideurs politiques, des organismes de réglementation et des analystes, principalement en raison de leur statut controversé. Leur expansion dans un pays est souvent attribuée à leur impact bénéfique sur le grand public et les institutions bancaires, notamment en réduisant les prêts à taux d'intérêt élevés. En outre, elles sont perçues comme garantissant une gestion financière sécurisée pour les individus.

¹⁹ Journal of Islamic Finance and Business Research Vol. 2. No. 1. September 2013 Issue. Pp. 36 – 45

²⁰ Kaplan, R. S., Norton, D. P., Norton, D. R., Marvin Bower Professor of Leadership Development Boston, H. B. S. & Collaborative, B. S, 2005

²¹ Al-Shari & Lokhande, Cogent Business & Management (2023), The relationship between the risks of adopting FinTech in banks and their impact on the performance page 4

L'introduction et la croissance des FinTech ont des répercussions significatives sur les modèles commerciaux traditionnels dans le secteur bancaire. Elles ont une influence marquée sur divers aspects financiers tels que les dépôts, les paiements, les investissements, le crédit et le financement.

Les banques centrales commencent à intégrer les données FinTech, telles que le volume de crédit, dans leur surveillance des conditions financières et économiques, pour appliquer des politiques macroprudentielles et prendre des décisions en matière de politique financière. Les FinTech pourraient perturber les banques traditionnelles de deux manières : en appliquant la technologie à la fois entre les banques et en dehors des FinTech (y compris les entreprises FinTech), ainsi qu'en l'intégrant dans les partenariats banque-FinTech. Cependant, certaines recherches, comme celles menées par De Roure et al., mettent l'accent sur la compétition entre les FinTech et les institutions financières traditionnelles, celles-ci étant influencées en termes de prise de risque, d'innovation et de performance.

L'étude menée par Buchak et al. est la première à considérer l'intégration des facteurs réglementaires dans l'étude de l'impact du crédit FinTech sur la performance des banques.²² Plusieurs autres études, dont celles de Nguyen (2022) et Chen et al. (2019), soutiennent le potentiel des FinTech à renforcer les services financiers en améliorant la qualité des services, en favorisant des transactions abordables et en améliorant les structures commerciales. En outre, les FinTech peuvent aider les banques commerciales dans leurs stratégies de diversification.²³

Une corrélation positive a été observée entre les rendements boursiers des banques et la croissance des activités FinTech.

Deux principales hypothèses ont été avancées jusqu'à présent :

l'innovation perturbatrice et la demande des consommateurs. La croissance des FinTech pourrait avoir un impact sur le secteur bancaire. Selon l'hypothèse de la demande des consommateurs, les FinTech, en répondant à la demande des clients, pourraient remplacer les entités financières émergentes. En revanche, l'hypothèse de l'innovation perturbatrice suggère que les nouveaux acteurs sur le marché utilisent des technologies innovantes pour offrir des services accessibles et abordables, entraînant ainsi une concurrence importante parmi les banques traditionnelles.

La collaboration avec les FinTech peut être bénéfique pour les banques en les aidant à faire face à l'innovation perturbatrice tout en renforçant la confiance avec leurs clients. Les FinTech offrent également des avantages en termes de paiements mobiles, qui peuvent être effectués à moindre coût. Cependant, les banques islamiques et conventionnelles diffèrent dans leur adoption de la technologie.

²² Buchak, G., Matvos, G., Piskorski, T., & Seru, A. (2018). Fintech, regulatory arbitrage, and the rise of shadow banks. *Journal of Financial Economics*, p 453-483.

²³ Nguyen, T. D. (2022). The impact of fintech on bank performance: Evidence from emerging markets. *Finance Research Letters*, 44

Les banques islamiques sont confrontées à des coûts plus élevés liés aux conseils de la charia et ont des niveaux d'innovation inférieurs à ceux des banques conventionnelles. En outre, elles réagissent plus lentement à l'impact des FinTech par rapport aux banques conventionnelles.

3. L'adoption des FinTech a-t-elle un impact sur la performance financière des banques ?

Les ratios financiers tels que le ROA, le ROE et le C/I sont des outils essentiels pour évaluer l'efficacité financière des banques. Cependant, la mesure de la performance financière à l'aide du total des dépôts et des bénéfices nets revêt également une importance capitale pour plusieurs raisons:

Tout d'abord, le total des dépôts constitue un indicateur crucial de la capacité d'une banque à attirer les dépôts des clients. Un volume élevé de dépôts peut signaler une base clientèle étendue et une confiance accrue dans la capacité de la banque à gérer efficacement les fonds, ce qui peut attirer davantage de clients et augmenter les bénéfices.

En outre, les bénéfices nets fournissent une mesure de la rentabilité d'une banque en tenant compte de l'ensemble des dépenses, y compris les dépenses d'exploitation et les pertes sur prêts. Ils reflètent la quantité d'argent restante à la disposition de la banque après le règlement de toutes ses obligations financières.

Des bénéfices nets plus élevés indiquent que la banque génère davantage de revenus qu'elle n'en dépense, ce qui est perçu positivement par les investisseurs et les parties prenantes. Cela témoigne de la capacité de la banque à générer des rendements solides sur ses investissements et à maintenir une activité financière viable.

Enfin, le total des dépôts et les bénéfices nets sont des indicateurs facilement compréhensibles tant pour les investisseurs que pour le grand public, ce qui en fait des outils précieux pour évaluer les performances financières d'une banque. Leur simplicité permet de réaliser des comparaisons rapides entre différentes institutions bancaires ou d'évaluer la performance d'une banque au fil du temps, facilitant ainsi la prise de décisions éclairées par les parties prenantes.

4. PRÉSENTATION DE L'E-BANKING :

En réponse à la rapide expansion des technologies de l'information auprès du grand public, le secteur bancaire a largement adopté les services bancaires électroniques, également connus sous le nom d'E-Banking, afin de créer de la valeur tant pour les clients que pour les institutions bancaires. Les premiers services bancaires en ligne utilisant Internet ont été créés en 1994 par la Stanford Federal Credit Union (SFCU) pour ensuite se propager partout dans le monde ²⁴

²⁴ Asad, Mohajerani, Nourseresh, Priorisation des facteurs influençant la satisfaction des clients dans le système de banque en ligne basée sur les relations de cause à effet. *Procedia Economics and Finance*, 1ère Conférence Internationale sur l'Économie Appliquée et les Affaires 2016, P 210–219.

L'E-Banking, en tant que composante essentielle de la distribution et du marketing, étend les techniques bancaires traditionnelles en intégrant les technologies des nouveaux canaux électroniques, tels que le Web, le sans fil et les technologies vocales, dans la stratégie globale des entreprises.²⁵

L'E-Banking est un canal de transactions bancaires relativement nouveau qui offre à ses utilisateurs un accès 24 heures sur 24 aux services bancaires, une réduction du temps, un accès direct dans le monde entier, une baisse des coûts et une réduction de l'anxiété dû au transport d'argent. L'E-Banking est donc une option plus flexible qui permet aux clients d'économiser leur temps, leurs efforts et leur argent.²⁶

5. PERFORMANCE DES BANQUES À TRAVERS L'E-BANKING :

Avec la croissance exponentielle du e-commerce à l'échelle mondiale, et plus particulièrement de l'e-banking dans le secteur financier, de nombreux établissements bancaires offrent désormais à leurs clients un accès à la majorité de leurs services via des canaux électroniques. Il est donc légitime de s'interroger sur la performance financière et économique de ces établissements suite à l'adoption de l'e-banking.

La littérature abonde en études analysant divers ratios utilisés comme outils d'évaluation de la situation financière et de la performance économique des banques. Des indicateurs tels que le retour sur investissement, le total des dépôts, les crédits distribués, l'épargne collectée et le produit net bancaire ont été examinés pour évaluer la performance des banques face à leurs concurrents. Bien que les auteurs varient quant aux ratios choisis pour mesurer la performance, plusieurs convergent sur les principaux éléments clés de cette performance dans les établissements bancaires.

Parmi ces éléments figurent l'amélioration de la satisfaction client et de la gestion de la relation client, la réduction des coûts d'exploitation et l'augmentation des profits..

5.1 Amélioration de la gestion de la relation client

Dans les industries de services, telles que les établissements bancaires, la gestion de la relation client est essentielle pour établir des relations durables et obtenir des avantages commerciaux. À cet égard, une recherche a été menée pour étudier les facteurs clés influençant la satisfaction des clients

²⁵ Sivaraks, Krairit, Tang, Effects of e-CRM on customer–bank relationship quality and outcomes: The case of Thailand. *The Journal of High Technology Management Research*, 2011, P141–157.

²⁶ Aliyu, Rosmain Takala, Banque en ligne et prestation de services à la clientèle en Malaisie : criblage des données et résultats préliminaires. *Procedia - Sciences sociales et comportementales*, 2ème Conférence Internationale sur la Recherche en Innovation, Management et Technologie, P 562–570.

dans le système bancaire en ligne et pour déterminer les priorités de ces facteurs en fonction des relations de cause à effet.²⁷

La gestion de la relation client consiste à administrer l'ensemble des interactions entre une entreprise et ses clients à travers divers points de contact, processus interactifs et éléments de communication. Son objectif est de persuader les clients d'acheter des produits et services bancaires, de renforcer leur fidélité et de maintenir des interactions financières continues. Actuellement, l'E-Banking a profondément transformé la relation entre le client et sa banque, dans un contexte hautement concurrentiel marqué par une forte digitalisation. Selon des recherches, la banque électronique est devenue le principal canal alternatif à la banque traditionnelle en raison des nombreux avantages qu'elle offre aux clients, tels que la commodité, l'accès mondial, la disponibilité, l'économie de coûts et de temps, la transparence de l'information, la possibilité de comparaison et l'innovation financière. Ainsi, la banque électronique est devenue un service crucial pour accroître la satisfaction et la fidélité de la clientèle, tout en établissant des relations clients plus étroites, répondant ainsi aux attentes des utilisateurs.²⁸

cette nouvelle ère de l'E-Banking représente en réalité une opportunité pour les organisations commerciales de gérer la création de relations avec les consommateurs en ligne, en utilisant les canaux qu'ils ont choisis, et de rester en contact avec eux, que ce soit pendant leur travail ou leurs déplacements.²⁹

Cette innovation technologique devient donc un moyen efficace pour augmenter le niveau de la qualité de service, faire face à la concurrence sur le marché, améliorer la gestion de la relation client en renforçant la satisfaction et la fidélité de la clientèle et par conséquent augmenter la performance financière et économique des établissements bancaires.

²⁷ Asad, Mohajerani, Nourseresh, Priorisation des facteurs influençant la satisfaction des clients dans le système de banque en ligne basée sur les relations de cause à effet. *Procedia Economics and Finance*, 1ère Conférence Internationale sur l'Économie Appliquée et les Affaires 2016, P 210–219.

²⁸ Cheng, Yang, Teng, 2013. An integrated model for customer relationship management: An analysis and empirical study. *Human Factors and Ergonomics In Manufacturing*, P462–481.

²⁹ Hamidi, Safareeyeh, 2019. A model to analyze the effect of mobile banking adoption on customer interaction and satisfaction: A case study of m-banking in Iran. *Telematics and Informatics*, P166–181.

5.2 Réduction des charges d'exploitation

la rapidité de la croissance technologique a eu un impact plus significatif sur l'évolution du secteur bancaire que sur d'autres secteurs.

Dans cette optique, l'E-Banking a un impact positif significatif sur la réduction des coûts opérationnels³⁰.

En effet, les banques anticipent que l'intégration de l'E-Banking contribuera à diminuer les dépenses d'exploitation en réduisant le besoin en personnel nécessaire pour exécuter les opérations, étant donné que les clients les effectueront eux-mêmes via des canaux électroniques. Dans cette perspective, une étude longitudinale a été menée afin d'évaluer l'impact de l'adoption de l'E-Banking sur la performance financière, en utilisant un échantillon de 72 banques commerciales opérant en Espagne sur une période s'étalant de 1994 à 2002. Il a été observé que les dépenses d'exploitation ont généralement augmenté après l'adoption des services bancaires électroniques, pour ensuite diminuer progressivement avec le temps. Les résultats mettent en évidence que la rentabilité devient significative entre un an et demi et trois ans après l'adoption des canaux électroniques. En effet, l'explication avancée est que les coûts associés à la mise en place de l'E-Banking augmentent initialement, notamment les dépenses liées à la mise en place du centre d'appels pour la prise en charge des clients, ainsi que les salaires moyens, qui augmentent pour recruter un personnel qualifié capable de gérer un système de livraison plus sophistiqué.³¹

Ainsi la littérature existante confirme une relation positive entre l'adoption des services bancaires électroniques et la rentabilité des banques mais il est à noter que cet effet n'est pas instantané et qu'il s'exprime graduellement. Il existe donc un décalage entre la mise en place des services de l'E-Banking et leur impact en terme de réduction des coûts. Au cours de ce décalage, les banques peuvent connaître une baisse de leurs bénéfices en raison du coût souvent élevé de l'investissement initial pour l'installation d'un nouveau système de distribution électronique.

5.3 Evolution des profits

Les avancées technologiques sont largement reconnues comme des leviers essentiels pour élever le niveau de qualité des services afin de mieux répondre aux attentes des clients. Dans les domaines

³⁰ Ling, Fern, Boon, Huat, 2016. Understanding Customer Satisfaction of Internet Banking: A Case Study In Malacca. *Procedia Economics and Finance, The Fifth International Conference on Marketing and Retailing (5th INCOMaR) 2015 P, 80–85.*

³¹ Hernando, Nieto, 2007. Is the Internet delivery channel changing banks' performance? The case of Spanish banks. *Journal of Banking & Finance, P 1083-1099.*

financiers et bancaires, l'innovation technologique a considérablement intégré les services bancaires électroniques dans les habitudes des clients des banques traditionnelles.³²

Cette évolution est notable grâce à la progression des technologies et à la digitalisation des processus commerciaux dans le secteur financier, conduisant à une convergence rapide entre les environnements physiques et virtuels.

Cette transformation numérique du secteur financier a donné naissance à de nouveaux modèles, et plusieurs chercheurs soulignent que les canaux de communication et d'interaction électroniques contribuent à accroître les revenus des banques commerciales. L'E-Banking constitue ainsi une plateforme permettant aux banques de développer leur portée en commercialisant leurs services et produits bancaires, atteignant ainsi des clients situés dans diverses localités à tout moment.

De plus, il est établi que les clients très satisfaits utilisant la banque en ligne sont considérablement plus enclins (environ 39%) à acheter des produits et services supplémentaires auprès de leur banque.

L'E-Banking englobe une gamme de supports électroniques permettant un contact constant avec la clientèle, offrant souvent aux consommateurs la possibilité d'accéder facilement et rapidement à une variété de produits et services bancaires en ligne (moyens de paiement, opérations de courtage, demandes de crédit, etc.), sans nécessiter de déplacements physiques aux agences traditionnelles.

Par conséquent, les canaux numériques ne sont plus simplement une alternative ou un moyen moins cher d'interagir avec les clients. Ils représentent plutôt une part importante en constante augmentation des activités des clients de détail dans les banques du monde entier³³ (Jünger et Mietzner, 2019).

³² Ling, Fern, Boon, Huat, 2016. Understanding Customer Satisfaction of Internet Banking: A Case Study In Malacca. *Procedia Economics and Finance, The Fifth International Conference on Marketing and Retailing (5th INCOMaR) 2015 P, 80–85.*

³³ Jünger, M., Mietzner, M., 2019. Banking goes digital: The adoption of FinTech services by German households.

Conclusion

En résumé, l'impact des Fintechs sur le secteur bancaire est un phénomène complexe et en constante évolution. Dans la première section, nous avons vu comment les Fintechs ont introduit de nouvelles technologies et innovations dans le secteur bancaire, permettant des services financiers plus efficaces, rapides et accessibles. La deuxième section a examiné comment les banques se sont adaptées à cette transformation digitale, en adoptant des stratégies pour rester compétitives et répondre aux attentes des clients.

Dans cette troisième section, nous avons étudié spécifiquement l'impact des Fintechs sur la performance bancaire. Bien que l'impact soit encore marginal, les Fintechs représentent une menace concurrentielle croissante pour les banques traditionnelles. Les Fintechs ont révolutionné les activités bancaires, notamment les paiements, le financement participatif et l'investissement, en offrant des solutions plus innovantes et plus accessibles. Cependant, les banques doivent se préparer à cette transformation en adoptant des stratégies pour innover et rester compétitives.

En fin de compte, l'impact des Fintechs sur le secteur bancaire est loin d'être un mythe. Les banques doivent prendre en compte la montée en puissance des Fintechs et se préparer à une révolution fintech pour rester solides et compétitives dans un environnement financier en constante mutation.

Chapitre III : Cas pratique : Etude empirique sur l'impact de la Fin Tech sur le secteur financier algérien cas de la GRE el BADR Annaba , El Taref .

Introduction

Cette partie est consacrée à l'étude empirique des FINTECHS et de leurs impacts sur les banques. Elle est divisée en trois sections.

La première sera consacrée à la présentation de l'établissement bancaire (BADR) d'Annaba, la deuxième section présente les FinTechs (technologies financières) liées aux activités, produits et services proposés par la BADR et leurs avantages, la troisième section décrit l'impact des FinTechs sur la Badr Banque.

Section01 : Présentation de la BADR régionale de Annaba

1. Présentation, Historique et Evolution de la BADR

1.1. Présentation de la BADR

La Banque de l'Agriculture et du Développement Rural est une institution financière nationale établie conformément au décret n°82-106 du 13 mars 1982, opérant en tant que société par actions avec un capital social de 54 000 000 000 de DA depuis 41 ans. Son mandat principal consiste à promouvoir le secteur agricole et le développement rural en Algérie. L'objectif de la BADR est de faciliter l'accès au financement pour divers secteurs d'activité tels que l'agriculture, l'agroalimentaire, la pêche et l'aquaculture, tout en soutenant leur croissance et leur développement.

La banque propose une gamme de services financiers et de solutions sur mesure afin de soutenir activement le développement de sa clientèle. Pour garantir la satisfaction des clients, la BADR a déployé près de 8000 employés répartis dans ses 340 agences, dont trois agences spécialisées dans la Finance Islamique, ainsi que 39 groupements régionaux d'exploitation à travers le territoire national. De plus, un nouveau système d'information a été mis en place pour renforcer la sécurité, la facilité, l'efficacité et la rapidité des opérations bancaires. ¹

1.2. Historique et évolution de la BADR

La BADR est une banque publique qui a pour mission le développement du secteur agricole et la promotion du monde rural. Constituée initialement de 140 agences cédées par la BNA, son réseau compte actuellement 340 agences et 39 directions régionales et plus de 7000 cadres et employés actives au sein des structures centrales, régionales et locales.

De par la densité de son réseau et l'importance de son effectif, la BADR est classée par le « BANKERS ALMANACH » (édition 2001) première banque au niveau national, 13ème au niveau africain et 668ème au niveau mondial sur environ 4100 banques classées.

Etablissement à vocation agricole à sa création, la BADR est devenue, au fil du temps, et notamment depuis la promulgation de la loi 90/10, une banque universelle qui intervient dans le financement de tous les secteurs d'activités.

Entre 1982 et 1990, la BADR a concentré ses efforts sur l'expansion de sa présence dans les zones rurales en établissant de multiples agences dans les régions agricoles. Son expertise s'est consolidée dans le financement de l'agro-alimentaire et de l'industrie mécanique agricole, dans un contexte d'économie planifiée où chaque banque publique avait des domaines d'intervention définis.

¹ Le site web de la Badr banque : www.badr.com

À partir de 1991, suite à l'abolition de la spécialisation des banques par la loi 90/10, la BADR a élargi son champ d'action vers d'autres secteurs, en particulier les PME/PMI, tout en maintenant son engagement privilégié envers le secteur agricole. Cette période a également été marquée par l'introduction de technologies informatiques, telles que le système "SWIFT" pour les opérations de commerce international et le logiciel "SYBU" pour la gestion des opérations bancaires.

De 2000 à avril 2002, la BADR s'est engagée dans la relance des investissements productifs et a aligné ses activités et prestations sur les principes de l'économie de marché. Elle a significativement augmenté les crédits accordés aux PME/PMI du secteur privé, tout en renforçant son soutien au secteur agricole. Pour répondre aux évolutions économiques et sociales, la BADR a lancé un programme quinquennal axé sur la modernisation de la banque, l'amélioration des services, et la consolidation financière.

Ce programme a abouti à des réalisations telles qu'un diagnostic approfondi des forces et faiblesses de la BADR, la mise en place d'un réseau local informatique, l'assainissement comptable et financier, et la simplification des procédures de crédit. La BADR a également introduit des services personnalisables, des applications de dématérialisation des paiements, et a généralisé le concept de "Banque Assise" avec "Service Personnalisé" dans ses agences principales. En perspective, le projet "banque assise" devrait être étendu à l'ensemble du réseau de la BADR jusqu'en 2008, avec un accent renforcé sur le développement agricole et rural à partir de 2005.²

1.3. Définition du GRE :

Le groupe de responsabilité élargie (GRE), en tant qu'élément central de l'organisation, bénéficie d'une décentralisation de ses activités lui permettant d'atteindre ses objectifs tout en profitant du soutien et de l'orientation des structures centrales.

Le GRE joue un rôle essentiel dans l'organisation de la banque en adoptant une approche agressive sur le plan commercial et en offrant une qualité de service élevée, tout en respectant les exigences d'évaluation et de résultats.

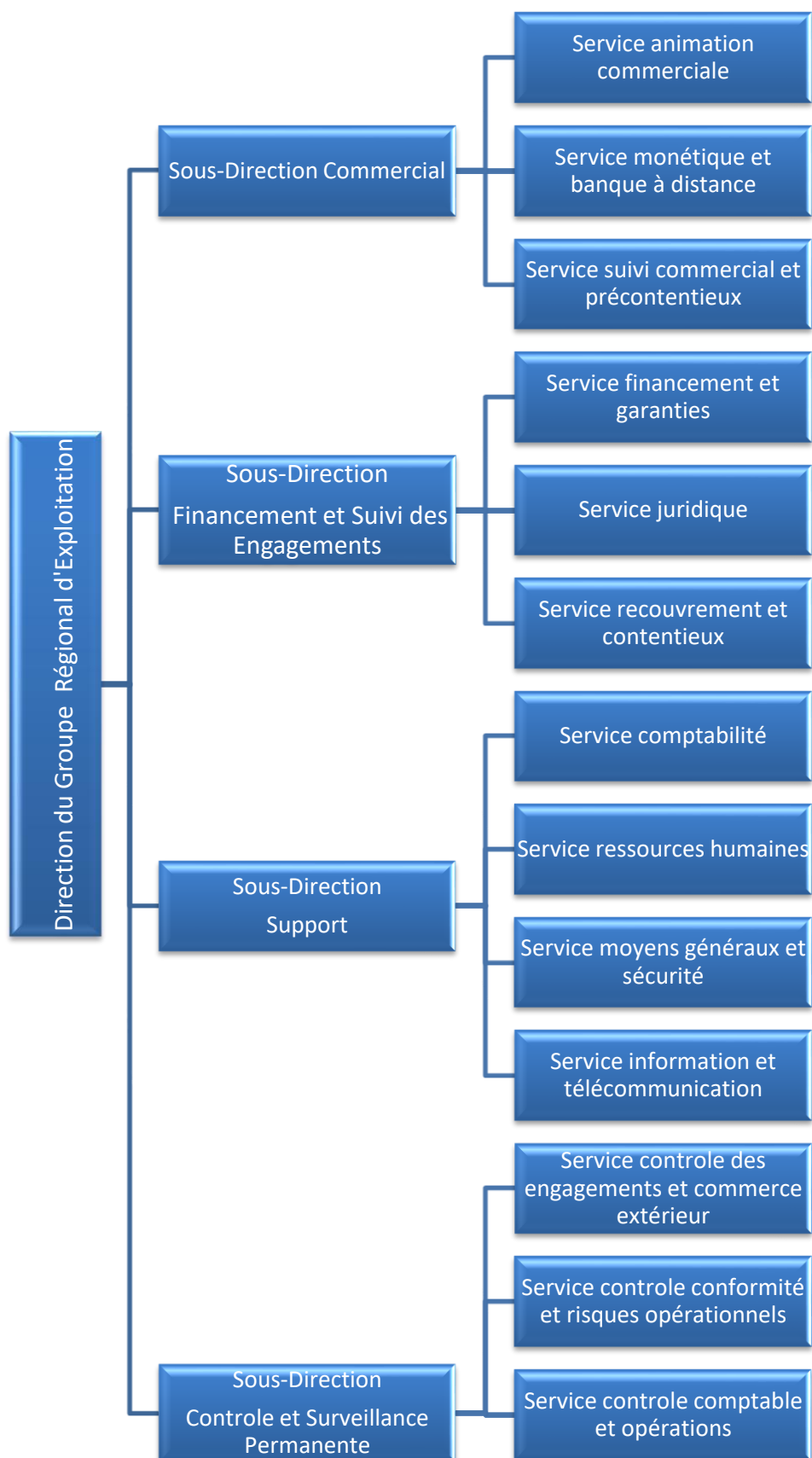
Il contribue de manière active et soutenue au développement économique de la région, consolidant ainsi sa position en tant qu'acteur clé dans la promotion de la croissance régionale.

1.4. Organisation de la GRE Annaba, el Taref : ³

² Présentation et historique de la BADR : Présentation de la BADR : Dans le document LA FORMATION DANS LE SECTEUR BANCAIRE CAS DE LA BADR (Page 174-178)

³ Document interne de la Badr Banque

Figure 6: L'organigramme de la GRE Annaba, el Taref



2. Missions, role et Objectif de la BADR ⁴

2.1. Les missions de la BADR

La création de la BADR répond à un impératif économique dicté par une orientation politique visant à moderniser le secteur agricole, à promouvoir l'indépendance économique nationale et à améliorer les conditions de vie des populations rurales.

Ses missions principales incluent le traitement des opérations de crédit, de change et de trésorerie, l'ouverture de comptes sur demande, la réception des dépôts à vue et à terme, ainsi que la participation à la collecte de l'épargne.

2.2. Objectifs de la BADR

- L'optimisation des ressources à des coûts compétitifs et leur rentabilisation à travers des crédits productifs et diversifiés respectant les normes en vigueur.
- La gestion rigoureuse de la trésorerie de la banque, que ce soit en monnaie nationale ou en devises.
- La promotion d'un développement équilibré de la banque dans ses domaines d'activité spécifiques.
- L'expansion et la réorganisation de son réseau d'agences.
- La satisfaction des clients par la proposition de produits et services adaptés à leurs besoins.
- L'adoption d'une approche proactive en matière de recouvrement.
- Le renforcement de l'aspect commercial par l'intégration de nouvelles pratiques managériales telles que le marketing, ainsi que l'introduction d'une nouvelle gamme de produits.

synthèse des activités de la BADR dans son repositionnement stratégique :

Agriculture

	<ul style="list-style-type: none">• Culture de céréales ;• Cultures industrielles ;• Culture de légumes ;• Horticulture ;• pépinières ;• Culture fruitière ;• Viticulture ;• Services annexes à l'agriculture.
---	---

⁴ <https://cawjijel.dz/fr/accueil/financement-agricole/87-presentation-de-la-banque-badr>

Elevage



- Elevage de bovins ;
- Elevage d'ovins ;
- Elevage de caprins, camélidés et équidés;
- Elevage de volailles ;
- Elevage des autres animaux ;

Sylviculture et exploitation forestière



- Sylviculture ;
- Exploitation forestière ;
- Activités connexes à la sylviculture et à l'exploitation forestière.

2.3. Le rôle de la BADR

- de mener une action continue en matière de collecte des ressources ;
- de prendre en charge les réclamations des clients ;
- de gérer les bureaux permanents et périodiques ;
- d'établir le rapport annuel d'activité ;
- d'exploiter les rapports de l'inspection général.

3. Les Produits et services financiers de la Badr Banque :

La BADR offre a ces client plusieurs services et produits qui convient a chaque catégorie des clients .

3.1. Produit et services pour les particuliers :

3.1.1. Les comptes bancaires particuliers :

- Compte chèque :

Destiné aux particuliers (personnes physiques), il n'est pas productif d'intérêts et doit fonctionner en position créditrice uniquement.

- Compte épargne :

COMPTE EPARGNE "LEB" avec Intérêt :

Le compte épargne avec intérêts est un compte sur livret, qui est un compte rémunéré et vous apporte des intérêts trimestriellement

COMPTE EPARGNE « LEB » sans Intérêt

Le compte épargne sans intérêts est également un compte sur livret, qui vous permet de :

- Préserver vos économies en sécurité sans engendrer des intérêts
- Garder la possibilité de les retirer à tout moment

COMPTE EPARGNE JUNIOR "LEJ" avec Intérêts

Le LEJ avec intérêts est un compte sur livret rémunéré qui vous apporte des intérêts trimestriellement .

COMPTE EPARGNE JUNIOR "LEJ" sans Intérêt

Un compte LEJ sans intérêts peut être alimenté par des virements ordonnés par le tuteur légal ou toute autre personne souhaitant alimenter ce compte à partir de leur compte chèque ou compte courant.

COMPTE EPARGNE FELLAH LEF avec Intérêt

est un compte sur livret, qui est :

- Dédié exclusivement aux agriculteurs ;
- Un compte rémunéré trimestriellement ;
- Un compte à vue qui ne bloque pas les fonds et les laisse disponibles à tout moment;
- Facile à alimenter grâce soit aux virements permanents ou ponctuels, soit aux virements à distance à l'aide de la carte

COMPTE EPARGNE FELLAH LEF sans Intérêt

est également un compte sur livret, qui permet de:

- Préserver les excédents en sécurité sans engendrer des intérêts ;
- Garder la possibilité de les retirer à tout moment par carte TAWFIR ou par retrait au guichet ;
- Avoir beaucoup de solutions pour l'alimenter, soit par versement, virement périodique ou occasionnel,R...:
- Suivre les mouvements et le solde à travers le service e-banking BADRnet.

Eligibilité: Toute personne exerçant une activité agricole.

- Compte Bancaire dinars personne physique :

Est un compte bancaire libellé en dinars et réservé exclusivement aux personnes physiques .

Ce compte permet la gestion quotidienne des fonds et offre la possibilité d'effectuer diverses opérations bancaires telles que les retraits , les versements et les virements .

- Compte Bancaire devise personne physique :

Le compte devise BADR est un compte qui fonctionne avec une seule devise .

Il vous permet de recevoir de la devise et d'effectuer les paiements de vos transactions à l'étranger .

-Compte CEDAC :

Compte d'épargne et de Développement en Algérie Convertible et un compte de dépôt en dinars convertible , ouvert au nom de personne physique résidente étrangère. il permet des retraits en monnaie local .

3.1.2. Les placements :

La BADR propose des solutions pour permettre de gérer simplement et efficacement l'argent. Pour les placements de fonds, sont mis à disposition les produits, dépôt à terme DAT et des bons de caisse.

- Le dépôt à terme (DAT) :

C'est un compte de dépôt non matérialisé par des titres bancaires, destiné aux personnes physiques ou morales. Il est ouvert exclusivement sous la forme nominative.

Formes de placements a taux variable:

-Montant minimum 10.000 DA.

-Durée minimale 3 mois.

-Les intérêts sont payables à terme, soit en espèces, soit par crédit du compte

- Le bon de caisse :

C'est un dépôt à terme matérialisé par un titre par lequel le client sollicite la banque pour souscrire une somme déterminée à une durée de son choix.

A l'échéance, la banque verse une majoration du capital.

Le bon de caisse est destiné aux personnes physiques et morales.

Il peut être nominatif, au porteur ou anonyme, et les intérêts sont discomptés au taux de référence de la période, conformément aux conditions générales de la banque.

Minimum de placement est d'une durée allant de 3 mois à 5 ans. ⁵

3.1.3. La Monétique :

3.1.3.1. La Monétique nationale (CIB) :

- La carte CIB Classique

⁵ Le site Web: <https://badrbanque.dz/placement/>

«La carte CIB classique est une carte interbancaires d'une durée de validité de trois ans et valable uniquement en Algérie, elle vous permet d'effectuer des paiements et des retraits en toute sécurité 24h/24h et 7j/7.

- La Carte CIB GOLD

La carte CIB GOLD est une carte interbancaire destinée aux clients dont le revenu dépasse les 100 000 DA, avec un plafond de retrait conséquent, valable trois ans et valable uniquement en Algérie, elle vous permet d'effectuer des paiements et des retraits en toute sécurité 24h/24 et 7j/7.

3.1.3.2. La Monétique internationale :

La BADR propose sa carte à l'international Mastercard est une carte de paiement et de retrait en devise destiné aux clients physique de nationalité algérienne ou étrangère réside en Algérie jouissant de la capacité légale (19 ans ou plus).

Il y a deux types de la carte MasterCard :

- Carte Mastercard Classique

Les plafonds d'utilisation : - retrait de 800 euro par semaine
- paiement de 2500 euro par semaine

Les frais d'acquisition : - 12 000 DA hors taxe chaque 2 ans.

- Carte Mastercard titanium

Les plafonds d'utilisation : - retrait de 1000 euro par semaine
- paiement de 5000 euro par semaine

Les frais d'acquisition : - 17 000 DA hors taxe chaque 2 ans.

3.1.3.. Financement :

- Crédit immobilier :

- Aquisition d'un bien immobilier fini à usage d'habitation
- Construction immobilière à usage d'habitation
- Travaux d'amménagement d'un bien immobilier à usage d'habitation
- Achat d'un local à usage commercial

- Crédit habitat rural :

- Auto-construction d'habitation rural
- Extension de l'habitation rural
- Aménagement ou la rénovation habitation rural

3.1.4. Bancassurance

La bancassurance est un secteur en constante évolution, visant à élargir la gamme de produits offerts à la clientèle. Dans cette optique, la Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR) a établi deux partenariats pour la commercialisation de produits d'assurance, bénéficiant ainsi à sa clientèle et au grand public par le biais de son réseau d'agences. Le premier partenariat a été conclu avec la Société Nationale des Assurances (SAA), et une convention régissant la distribution des produits d'assurance dommages et agricoles a été signée entre les deux entités.

- ASSURANCES DES PERSONNES

- **La prévoyance et Santé Individuelle**

L'objectif de cette assurance est de couvrir les pertes financières que peut subir l'assuré suite à divers événements, tels que le décès, les frais médicaux, les coûts liés à l'hospitalisation et au transport médical, les dépenses pour les soins et les équipements de lunetterie, y compris les lunetteries et les prothèses dentaires, ainsi que les frais d'hospitalisation, médicaux et pharmaceutiques. En outre, cette assurance peut également inclure d'autres garanties pour offrir une protection complète à l'assuré.

- **L'assurance Scolaire**

Cette assurance vise à fournir une couverture pour divers événements, notamment le décès accidentel des enfants de 3 à 12 ans (frais funéraires), le décès accidentel des adolescents de 13 à 18 ans (capital décès), les frais médicaux et pharmaceutiques, les prothèses dentaires et les équipements de lunetterie.

- **L'assurance Emprunteur**

L'assureur s'engage à verser un capital égal au montant du crédit garanti restant à rembourser le jour du décès ou de l'invalidité absolue et définitive, au titre de l'emprunt mentionné au contrat.

- **L'Assurance Voyage et Assistance à l'étranger**

Cette assurance vise à couvrir les frais médicaux, les frais d'hospitalisation, la perte de bagages, le retard de bagages, les retards de vol, le retour anticipé et l'annulation de voyage.

- **L'assurance Individuel Accident**

Cette assurance a pour objectif de garantir la prise en charge des frais médicaux et pharmaceutiques, des frais d'hospitalisation, ainsi que le versement d'un capital en cas de décès accidentel ou d'invalidité absolue ou définitive. Elle offre une protection financière essentielle en cas d'événements imprévus, assurant ainsi la tranquillité d'esprit de l'assuré et de sa famille en cas de besoin.

- ASSURANCE DES BIENS

- **L'assurance Catastrophes Naturelles**

Cette assurance protège les biens immobiliers des assurés contre les catastrophes naturelles, en conformité avec l'Ordonnance n°03-12 du 26 août 2003 concernant l'obligation d'assurance des catastrophes naturelles et l'indemnisation des victimes.

- **L'assurance Multirisques Habitations**

A pour objet de garantir les pertes que peut subir l'assuré résultant des événements suivants :

- Incendie, explosion et risques assimilés ;
- Dommages aux appareils électriques et électroniques ;
- Dégâts des eaux ;
- Infiltration d'eaux à travers terrasse ;
- Vol & tentative de vol (Mobilier/Equipements)

3.2. Produits et services pour les entreprises

3.2.1. Les comptes bancaires d'entreprises :

- Compte Courant :

C'est un compte à vue , réservé aux personnes morales , Le compte courant est un produit bancaire utilisé par les clients pour effectuer leurs transactions quotidiennes telles que les achats, les retraits et les dépôts. Il sert également de support aux moyens de paiement. Ce type de compte est unique car il peut présenter un solde positif ou négatif en fonction des opérations effectuées.

- Compte Dinars :

Est un compte bancaire libellé en dinars et réservé exclusivement aux personnes morales .

Ce compte permet la gestion quotidienne des fonds et offre la possibilité d'effectuer diverses opérations bancaires telles que les retraits , les versements et les virements .

- Compte Devise :

Il s'agit d'un compte de dépôt à vue rémunéré par des intérêts accordés par la Banque d'Algérie et libellé dans une devise étrangère. Ce type de compte ne permet pas l'émission de chèques (Ibid)

- Compte CEDAC :

Compte d'épargne et de Développement en Algérie Convertible et un compte de dépôt en dinars convertible , ouvert au nom de personne morale résidente étrangère. il permet des retraits en monnaie local .

3.2.2. Les placement :

- Dépôt à terme DAT :

La Banque Badr propose un produit de placement appelé dépôt à terme DAT, disponible en dinars ou en devises. Ce dépôt initial peut être effectué par virement depuis un compte courant ou un compte devises vers un compte spécialisé où les intérêts sont calculés au prorata temporis.

Les comptes à termes sont ouverts selon les préférences du client, en conformité avec les conditions bancaires en vigueur. Pour les montants importants, des taux d'intérêt préférentiels sont appliqués.

Le débloqué anticipé des fonds peut être effectué sans contraintes, sur demande du client.

- Bons de caisse :

La Banque BADR propose des solutions efficaces et simples pour la gestion des actifs financiers.

Pour les placements de fonds, la BADR offre des options de placement à terme avec des durées allant d'un mois à cinq ans.

Les Cash Vouchers, souvent appelés bons de caisse, sont des instruments financiers où la banque reconnaît sa dette et s'engage à rembourser le capital et les intérêts à une date d'échéance prédéterminée.

Ces bons de caisse permettent de bloquer les fonds pour une période définie selon le choix du client, et peuvent être nominatifs ou anonymes.

3.2.3. La Monétique :

- LA CARTE AFFAIRES :

La carte Affaires est un outil de paiement et de retrait conçu spécifiquement pour les entreprises, afin de faciliter la gestion de leurs dépenses professionnelles telles que le règlement des factures, des impôts et des frais, à tout moment, 24h/24 et 7j/7. Il est possible d'associer plusieurs cartes à un même compte.

Cette carte peut être obtenue au nom d'une personne physique autorisée ou mandatée par cette dernière, au nom de l'entreprise bénéficiaire du compte commercial BADR, pour diverses activités professionnelles telles que l'artisanat, l'agriculture et les professions libérales.

3.2.4. Financement

3.2.4.1. Financement pour les industries

- Crédit moyen et long terme bonifié

La population ciblée est les entreprises de production des biens ou des services, publique ou privée, dans le cadre de la création ou l'extension des activités la Badr compagne les entreprise à la réalisation des projets d'investissements

Les entreprise peuvent bénéficié des crédits moyen et long terme avec des conditions avantageuses avec :

- Taux d'intérêt 3.5%
- Montant prêté de 10.000.000 DA jusqu'à 5.000.000.000 DA
- Durée de remboursement jusqu'à 15 ans
- Apport personnel variant entre 20% à 30% du coût de projet

- Crédit moyen et long terme ETTAHADI

La population ciblée est :

-Propriétaires de terres privées, des concessionnaires de terres agricoles (domaine privé de l'Etat à titre individuel ou collectif)

-Agriculteurs, éleveurs à titre individuel ou organisés en coopérative ou groupement d'intérêt commun agricole

Entreprises économiques intervenant dans et les activités de production agricole et/ou d'élevage, de valorisation, de transformation et d'exploitation de produits agricoles, d'élevage et agroalimentaires

Grace au crédit moyen et long terme «ETTAHADI », les entreprise profitent de ses avantageuses conditions avec :

- Taux d'intérêt :

De 01 à 05 année : 0%

De 06 à la 07 année : 1%

De 08 à la 09 année : 3%

A partir de 10 ans : pris en charge des intérêts par le promoteur

- Montant prêté de 1.000.000 DA jusqu'à 100.000.000 DA
- Durée de remboursement jusqu'à 15 ans
- Apport personnel variant entre 10% à 20% du coût du projet

- Crédit R'FIG

Crédit à court terme, bénéficiant d'une subvention totale du taux d'intérêt offerte par le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, est accordé aux agriculteurs et éleveurs, qu'ils soient individuels ou regroupés au sein de coopératives, groupements, associations ou fédérations. Il est également accessible aux unités de services agricoles, aux entreposeurs de produits agricoles de grande consommation, ainsi qu'aux personnes morales impliquées dans le programme de renouveau rural et agricole.

- Crédit d'exploitation

Le crédit d'exploitation un crédit court terme qui vous servira à la prise en charge de vos besoins d'exploitation.

Les entreprise peuvent bénéficier d'un crédit avec :

- Taux d'intérêts : selon conditions de la banque
- Apport personnel : 0 DA
- Durée de remboursement : maximum 24 mois

- Crédit R'FIG fédérateur

Le crédit R'FIG fédérateur est une forme de crédit d'exploitation entièrement subventionné par l'État, conçu pour soutenir le financement des entreprises économiques opérant en tant que sociétés

commerciales ou coopératives, et travaillant dans les secteurs de transformation, de stockage et/ou de valorisation des produits agricoles.

3.2.4.2. Financement pour PMI/PME

-Le dispositif aidé << ANADE >>

Le dispositif de financement est un crédit à long terme destiné à financer, à hauteur de 70%, la réalisation de projets dans le cadre du programme de l'emploi de jeunes de l'Etat (pour la création de micro entreprises).

-Le Dispositif aidé << ANGEM >>

vise la création d'activités de production de biens et services, y compris à domicile, par l'acquisition de petits matériels et de la matière première de démarrage afin de permettre une intégration sociale et économique des populations cibles. Le financement du projet par la BADR est à hauteur de 70%

-Le dispositif aidé << CNAC >>

Le dispositif de financement CNAC est un crédit à long terme destiné à financer, à hauteur de 70%, la création ou l'extension de micro entreprise.

3.2.5. Commerce Extérieure

➤ **Crédit documentaire :**

Est un engagement de paiement contre présentation des documents conformes d'une importation de marchandise ou de prestation de services.

Différents types de crédit documentaire :

- Le crédit irrévocable : un seul engagement de paiement par la banque émettrice.
- Le crédit documentaire irrévocable et confirmé : deux engagements de paiements (banque émettrice et de la banque, confirmatrice).

➤ **Remise documentaire :**

La remise documentaire consiste pour le fournisseur (donneur d'ordre /Tireur) à faire encaisser par une banque mandatée le montant dû par le client(Tiré), contre remise de documents.

Les formes de la remise documentaire :

- A vue (Cash).
- Contre acceptation d'une lettre de change ou traite.

➤ **Transfert Libre :**

Le transfert libre est un instrument de paiement sans engagements des banques, la banque de l'importateur se limite uniquement à l'exécution de l'ordre de transfert reçu de l'agence domiciliataire appuyé des documents justificatifs d'usage.

➤ **Les Garanties internationales :**

Une garantie internationale est un engagement par signature émis par la BADR à la demande d'une banque étrangère contre garante sur demande du « Donneur d'ordre » au profit d'une tierce personne appelée « Bénéficiaire ».

Cette garantie est émise sur la base d'une contre garantie bancaire émanant d'une banque étrangère de premier ordre.

- Une garantie inconditionnelle a un caractère indépendant et autonome par rapport au contrat de base est appelée <<< garantie à première demande ».

- Le texte de la garantie contient l'obligation de payer à première demande ou toute formule synonyme ;

- Engagement autonome par rapport au contrat. Le garant ne peut s'abriter derrière les exceptions que le débiteur principal pourrait faire valoir ;

Le bénéficiaire de la garantie n'a pas à justifier sa demande de paiement. Si le donneur d'ordre estime que la mise en jeu abusive, c'est à lui d'apporter la preuve d'abus.

➤ **La pré-domiciliation et la domiciliation**

Toute opération d'importation est soumise à l'obligation de pré domiciliation par voie électronique que chaque opérateur économique de droit algérien doit accomplir.

La domiciliation consiste en l'ouverture d'un dossier qui donne lieu à l'attribution d'un numéro de domiciliation par l'intermédiaire agréé domiciliataire de l'opération commerciale. Ce dossier doit contenir l'ensemble des documents relatifs à l'opération commerciale.

L'opérateur choisit l'intermédiaire agréé auprès duquel il s'engage à effectuer toutes les procédures et formalités bancaires liées à l'opération.»⁶

Section02 : les FinTechs (technologies financier) lié aux activités , produits et services proposés par la BADR et leurs avantages

1. Marketing digitale

1.1. La page web

«La plateforme, la page web ou bien le site officiel de la banque <https://badrbanque.dz/> OÙ ils proposent les différents services et produits pour les entreprise et les particuliers ,les comptes "LEB"

⁶ <https://badrbanque.dz/carte-cib/>

avec ou sans intérêt , "LEJ" avec ou sans intérêt , "FELLAH" avec ou sans intérêt , les carte de paiement nationale et internationale , les types de crédit , ainsi que des conseillers clientèles en ligne dans le contexte de banque à distance avec les activités commerciales de la BADR et les applications mobiles.

1.1.1. Les avantages :

- Optimiser l'efficacité marketing à travers l'adoption d'une approche créative, opportuniste et rapide, dénommée marketing créatique, se distinguant ainsi de l'approche conventionnelle du marketing.
- Procéder à une segmentation des nouveaux clients afin de mieux cibler les besoins spécifiques de chaque segment.
- Renforcer la stratégie marketing traditionnelle en élargissant la gamme de produits et de services offerts via une plateforme en ligne directement accessible aux clients.
- Faciliter des échanges d'informations rapides et pertinentes pour une réactivité accrue aux besoins du marché.
- Intégrer le cybermarketing mix en alignant produits, prix, distribution et communication sur internet pour une présence optimale en ligne.

2. La banque Mobile :

2.1. BADR net et BADR net pro :

2.1.1. BADR net :

C'est le service de banque en ligne de la BADR Banque qui permet aux clients de maintenir une connexion constante avec leurs comptes bancaires. Il offre la possibilité de consulter les soldes et les historiques des comptes, de rechercher des opérations effectuées sur le compte, et d'accéder à divers services tels que le téléchargement et l'édition des relevés de compte.

2.1.2. BADR net pro :

Ce service est la version professionnelle de BADR Net, offrant des fonctionnalités avancées pour la gestion des opérations d'entreprise. Il comprend des services tels que les virements ponctuels entre comptes appartenant au même client, les virements vers des bénéficiaires domiciliés dans les agences de la BADR et chez d'autres institutions, ainsi que les virements multiples (EDI).

➤ Deux types de packs sont proposés pour ce service :

- Le pack Classique Net : Destiné aux clients individuels et professionnels
- Le pack Cold Net+ : Conçu spécialement pour les entreprises

2.1.3. Les Avantages :

- Consultation des soldes et des historiques de comptes sur une période de trois mois.
- Accès aux mouvements des comptes pour examiner les transactions récentes.

- Recherche des opérations effectuées sur un compte particulier.
- Téléchargement et création de relevés de compte pour une année entière, proposés dans divers formats.
 - Édition des relevés d'identité bancaire (RIB) pour faciliter les transactions.
 - Accès aux détails des cartes et des transactions financières, incluant la possibilité de commander ou bloquer une carte, demander un chéquier, etc.
 - Capacité d'effectuer des virements ponctuels entre les comptes appartenant au même titulaire.
 - Transferts vers des bénéficiaires ayant des comptes dans les agences de la BADR ou dans d'autres institutions financières.
 - Facilité pour effectuer des virements multiples par le biais de l'Echange de Données Informatisé (EDI).

2.2. BADR SMS et BADR SMS pro :

2.2.1. BADR SMS :

C'est un service destiné aux clients individuels qui permet de suivre les comptes via des notifications ou des alertes SMS. Il est disponible pour les titulaires d'un ou plusieurs comptes, tels que les comptes chèques et les comptes épargne.

2.2.2. BADR SMS Pro :

Ce service est une version améliorée de BADR SMS, conçue spécifiquement pour les clients professionnels. Il offre des notifications ou des alertes similaires à BADR SMS, mais avec des fonctionnalités adaptées aux besoins des entreprises et des professionnels.

2.2.3. Les Avantages

- Notifications et alertes : Le service BADR SMS assure la réception de notifications ou d'alertes concernant votre compte bancaire 24h/7j.
- Suivi du compte : Il permet de suivre les mouvements et le solde de votre compte via votre téléphone mobile.
- Gratuité : Le service est offert gratuitement, ce qui permet de préserver vos économies en sécurité sans engendrer des frais supplémentaires.

3. Les moyens de paiement

3.1. Monétique nationale (CIB) :

3.1.1. Carte interbancaire BADR CIB :

Est une carte de paiement qui vous permet d'effectuer vos transactions quotidiennes en toute sécurité. Elle est rattachée directement à votre compte et valable uniquement en Algérie.

3.1.1.1. Les Avantages de la carte CIB :

- Garantie une sécurité renforcée (carte à puce).

- Pratique et simple à utiliser.
- La consultation de votre solde sur GAB/DAB.
- des retraits en toute sécurité 24h/24h et 7j/7.

3.1.2. La Carte affaire :

Cette carte de paiement et de retrait interbancaire offre aux professionnels et aux dirigeants d'entreprises une solution pratique pour régler les dépenses liées à leur activité, que ce soit par le biais des Distributeurs Automatiques de Billets (DAB), des Guichets Automatiques Bancaires (GAB), des Terminaux de Paiement Electronique (TPE) ou via Internet.

3.1.2.1. Les Avantages :

- La carte affaires est une carte interbancaire valable en Algérie, elle vous permet d'effectuer 7j/7 et 24h/24.
- Des retraits sur DAB/GAB BADR et Banque confrères (installés sur le territoire national) ;
- Des paiements auprès des commerçants disposant de TPE ;
- Des paiements en ligne (e-paiement) auprès de l'ensemble des web Marchands, affiliés au réseau monétique interbancaire.
- Le service BADRSMS permet au client porteur de la carte affaires de suivre les opérations effectués par la carte.

3.2. Monétique internationale

3.2.1. MasterCard :

C'est une carte prépayée pouvant être utilisée dans tous les DAB/GAB et les établissements possédant des TPE et affichant leur appartenance au réseau MasterCard Worldwide, elle Permet d'effectuer des achats dans les magasins et sur internet aisément et en toute sécurité .

3.2.1.1. Les Avantages :

Des dépenses maîtrisées de votre compte permettant la gestion précise et sans risque de votre budget.

- Accès:
 - Une acceptation mondiale à travers plusieurs millions de points de ventes.
 - Une très large couverture de guichet Automatique dans le monde entier.
 - Ouverture sur le e-commerce : en ligne ou à travers une application.
 - Un accès constant et sécurisé à votre argent à l'international **24h/24 et 7j/7**.
- Sécurité :
 - 3D sécurisée pour vos paiements en ligne.
 - Une sécurité assurée grâce à la technologie de la carte à puce EMV.»⁷

⁷ <https://badrbanque.dz/presentation>

3.3. Terminaux de Paiement Electronique TPE

Un Terminal de Paiement Électronique (TPE) est un dispositif électronique conçu pour effectuer des transactions financières sécurisées via différents types de cartes de paiement, telles que les cartes à puce, à bande magnétique ou sans contact.

Il convient également de mentionner la présence des Terminaux de Paiement Électronique (TPE) dans les grandes surfaces, les supermarchés, les pharmacies, etc.

3.3.1. LES AVANTAGES

1. Optimisation du temps :

En optant pour les transactions par carte bancaire, vous évitez les déplacements en agence pour déposer vos recettes, minimisez les risques liés au vol ou à la perte d'espèces, tout en réduisant les erreurs de comptage.

2. Simplification des transactions pour vos clients :

L'utilisation d'un Terminal de Paiement Electronique (TPE) favorise la fluidité des achats pour vos clients, instaurant ainsi un environnement sécurisé et de confiance. Cette facilitation des transactions contribue à stimuler vos ventes et à accélérer la croissance de votre entreprise.

3. Amélioration de la traçabilité des paiements :

Toutes les opérations sont consignées dans le journal du TPE, offrant ainsi une visibilité détaillée sur les transactions par carte et simplifiant la gestion des caisses. De plus, les relevés de compte bancaire intègrent toutes les transactions effectuées via le TPE, consultables également en ligne via notre plateforme e-banking.

4. Personnalisation de l'offre selon vos besoins :

Le service comprend la location, l'installation et un support continu, sans perturber votre activité.

3.4. Distributeur automatique des billets (DAB):

Un distributeur automatique de billets (DAB) est un dispositif souvent installé à proximité d'une agence bancaire ou dans des endroits publics très fréquentés. Il offre la possibilité aux utilisateurs de retirer ou de déposer de l'argent en utilisant leur carte bancaire.

4. les moyens de communication

4.1. Entre la banque et les autres banques :

4.1.1. Le Système SWIFT :⁸ Un réseau privé de communication télématique entre les banques participantes. Il s'agit d'un moyen extrêmement rapide, économique et sécurisé qui garantit l'absence de défaut de paiement si le virement est initié avant tout envoi.

⁸ OULOUNIS (S), «gestion financière internationale », OPU, Algérie, 2005, p 13

4.1.1.1. Les Avantages : ⁹

1. La sécurité : Les infrastructures de traitement de l'information à chaque niveau du réseau intègrent des outils de détection d'erreurs sophistiqués. Les communications entre les concentrateurs et les centres de traitement sont cryptées, assurant ainsi la protection du réseau contre toute interception non autorisée.

2. La rapidité : La vitesse de transmission des messages par rapport aux délais postaux est nettement plus rapide. Les communications via télex sont encore plus rapides, mais elles sont coûteuses et sont généralement réservées aux affaires urgentes ou aux transactions de grande valeur.

3. La fiabilité : C'est là une autre caractéristique importante du SWIFT. Du fait de son utilisation à des fins cruciales, les utilisateurs doivent disposer d'un accès 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Cet objectif est largement atteint, avec un taux de disponibilité très élevé.

4.1.2. FLEXCUB : ¹⁰

FLEXCUBE est une solution bancaire centrale développée par Oracle, conçue pour répondre aux besoins opérationnels quotidiens des banques. Cette application est utilisée par les employés bancaires pour gérer les registres et effectuer diverses transactions financières. Même les guichets automatiques utilisent une application similaire, offrant ainsi une intégration complète des opérations bancaires.

4.1.2.1. Les Avantages :

La flexibilité : est un élément essentiel pour les banques lors de l'acquisition d'une infrastructure de centre de données. Il est important de prendre une décision initiale, tout en restant capable d'ajuster la demande en fonction des besoins changeants.

En tant que nouvelle banque, notre objectif est d'adapter en permanence notre offre pour répondre aux attentes du marché et tirer parti des avancées technologiques.

Grâce à notre hébergement complet dans l'Oracle, nous sommes en mesure de garantir une continuité des activités en cas de reconstruction de notre plateforme principale en un temps record de cinq heures.

De plus, notre présence sur l'Oracle nous permet d'apporter des modifications aux systèmes d'information en quelques jours seulement, offrant ainsi des vitesses de mise sur le marché plus rapides que la plupart des banques.

⁹ ZOURDANI,(S), Op-cite p 74

¹⁰ Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Mémoire fin d'étude, L'impact du nouveau système d'information international« Oracle FLEXCUBE System » sur l'activité bancaire, KHENDRICHE Dalila

Enfin, l'adaptabilité de l'Oracle nous permet de gérer efficacement des charges de travail en augmentation rapide, en nous donnant accès à autant de ressources que nécessaire pour répondre aux besoins de nos clients en quelques minutes.

4.1.3. La télé-compensation :

La Télé compensation est un processus automatisé qui facilite l'échange dématérialisé des moyens de paiement entre les banques. Ce système permet de réduire significativement les délais de traitement et d'acheminement des opérations interbancaires, tout en diminuant les coûts associés. En outre, la Télé compensation offre un service de meilleure qualité aux clients en garantissant une efficacité accrue dans le traitement des transactions financières.

4.1.3.1. Les Avantages :

-Automatisation et Dématérialisation : La télé compensation permet un traitement automatique des opérations de débit et de crédit à volume élevé, tout en dématérialisant les transactions pour réduire la manipulation physique des documents.

-Sécurité et Fiabilité : Ce système sécurisé minimise les risques de fraude et d'erreurs, en respectant les normes internationales pour garantir une fiabilité accrue dans le traitement des valeurs.

-Rapidité et Efficacité : Les transactions sont traitées plus rapidement que dans les systèmes traditionnels, ce qui permet d'accélérer les échanges entre les participants grâce à la télé compensation.

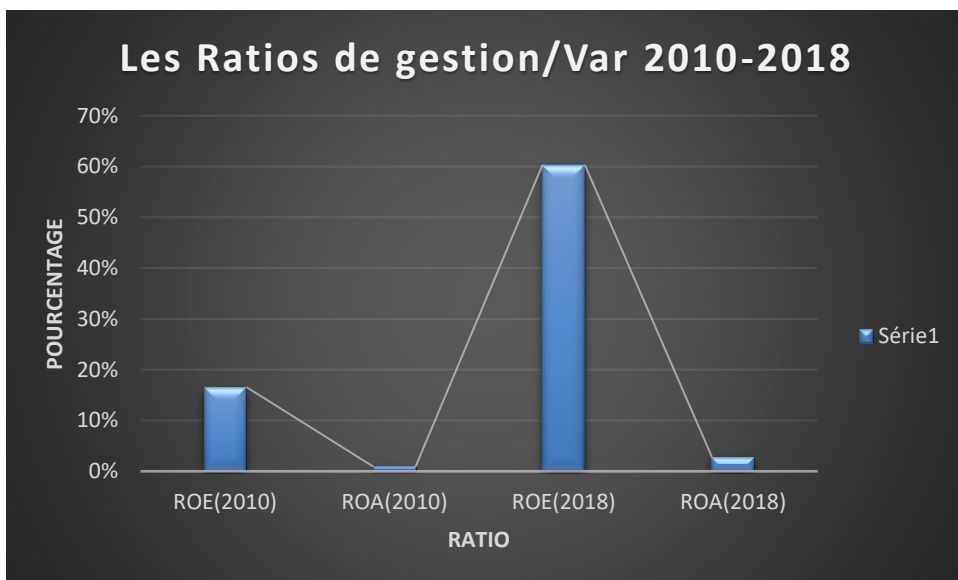
-Réduction des Coûts : Moins de ressources humaines sont nécessaires pour gérer manuellement les opérations, ce qui réduit les coûts liés au traitement physique des documents.

-Facilité d'Échange Régional : Le système de télé compensation en Afrique Centrale (SYSTAC) facilite les échanges régionaux entre les participants de la zone, grâce à des centres de compensation nationaux et régionaux qui facilitent les échanges entre les pays membres.

Section 3 : Impact de la Fin Tech sur la banque el Badr

1. L'impact sur L'innovation des activités bancaires : ¹¹

¹¹ D'après les documents internes de la BADR, Annexe N°1



- Amélioration de la rentabilité grâce à la FinTech :

Entre 2010 et 2018, on observe une nette amélioration de la rentabilité de la banque, portée par les investissements dans les technologies FinTech :

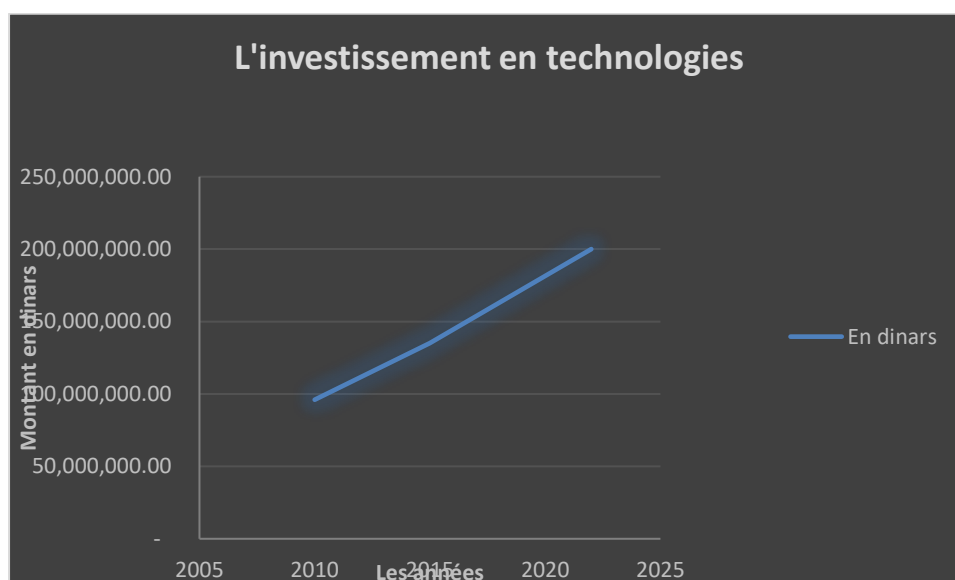
- Le ROA (rendement des actifs) est passé de 1% à 3%, soit une hausse de 200%. Les solutions FinTech permettent d'optimiser la gestion des actifs et de générer plus de revenus par rapport aux ressources engagées.
- Le ROE (rendement des capitaux propres) a bondi de 17% à 60%, une augmentation de 253%. Les technologies FinTech aident à mieux valoriser les fonds propres et à accroître la rentabilité des capitaux investis par les actionnaires.



- Hausse du produit net bancaire et de l'EBIT grâce à l'innovation FinTech

Sur la même période :

- Le produit net bancaire (PNB) a progressé de 54,4 milliards DA à 70,6 milliards DA, soit +30%. Les innovations FinTech (banque en ligne, paiements mobiles, crédit en ligne, etc.) permettent de développer de nouveaux relais de croissance et d'accroître les revenus d'activité.
- L'EBIT (résultat d'exploitation) a augmenté de 15,9 milliards DA à 22,9 milliards DA, +44%. Les technologies FinTech optimisent les processus internes (automatisation, big data, IA) et permettent de mieux maîtriser les coûts d'exploitation, dégageant ainsi un résultat opérationnel plus élevé.



- Investissements technologiques croissants pour innover ¹²

On observe une augmentation des investissements de la banque dans les technologies FinTech, notamment en 2015 et 2022. Ces investissements permettent d'innover sur les produits et services bancaires :

- Développement de la banque en ligne, des paiements mobiles, du crédit en ligne, etc. pour répondre aux attentes des clients
- Utilisation du big data et de l'IA pour une meilleure connaissance client et une relation plus personnalisée

¹² D'après les documents internes de la BADR, Annexe N°2

- Automatisation des processus pour gagner en efficacité opérationnelle et en qualité de service
- Impact positif de la FinTech sur la performance globale

Au final, les investissements dans la FinTech semblent avoir un impact très positif sur la performance globale de la banque entre 2010 et 2018 :

- Amélioration de la rentabilité (ROA, ROE) grâce à une meilleure gestion des actifs et des fonds propres
- Hausse du produit net bancaire et de la maîtrise des coûts (EBIT) portée par l'innovation sur les activités
- Capacité à innover sur les produits et services bancaires pour répondre aux attentes des clients

La banque a su saisir les opportunités offertes par les technologies FinTech pour se transformer en profondeur et gagner en compétitivité. Cela lui permet de mieux répondre aux attentes des clients, de générer plus de valeur et d'améliorer sa performance globale.

En résumé, la FinTech apparaît comme un levier majeur d'innovation et de performance pour cette banque sur la période étudiée. Les investissements dans ce domaine stratégique portent leurs fruits en termes de rentabilité, de développement des activités et de transformation digitale.

2. Présentation du questionnaire :

2.1. Définition :

Le questionnaire est une technique directe d'enquête scientifique qui consiste à interroger de façon ciblée les individus pour recueillir des données quantitatives permettant d'analyser des relations mathématiques et de comparer des données numériques.¹³

2.2. Le contenu de questionnaire :

Le questionnaire que nous avons utilisé pour notre recherche était composé de 9 questions fermées

Le formulaire de question fermée permet au répondant d'exprimer plus facilement la réponse, de sorte que le répondant est tenu de choisir une réponse précise à travers la proposition.

Le but est de :

- Garantir une meilleure fiabilité des résultats ;

¹³ CHABANI (S) et OUACHRINE (H) : Guide de méthodologie de la recherche en science sociales, 1ère édition, HEC Alger, 2013, P.77

- Faciliter la réponse aux questions ;
- Faciliter le dépouillement des résultats.

2.3. L'objectif de ce Questionnaire :

- Évaluer la satisfaction globale des clients à l'égard des produits et services en ligne de la Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (Badr).

- Identifier les points forts et les points faibles des produits et services en ligne de la Badr, afin d'orienter les efforts d'amélioration.

- Évaluer la fiabilité des services en ligne de la Badr, notamment en termes de disponibilité, de rapidité et de sécurité des transactions.

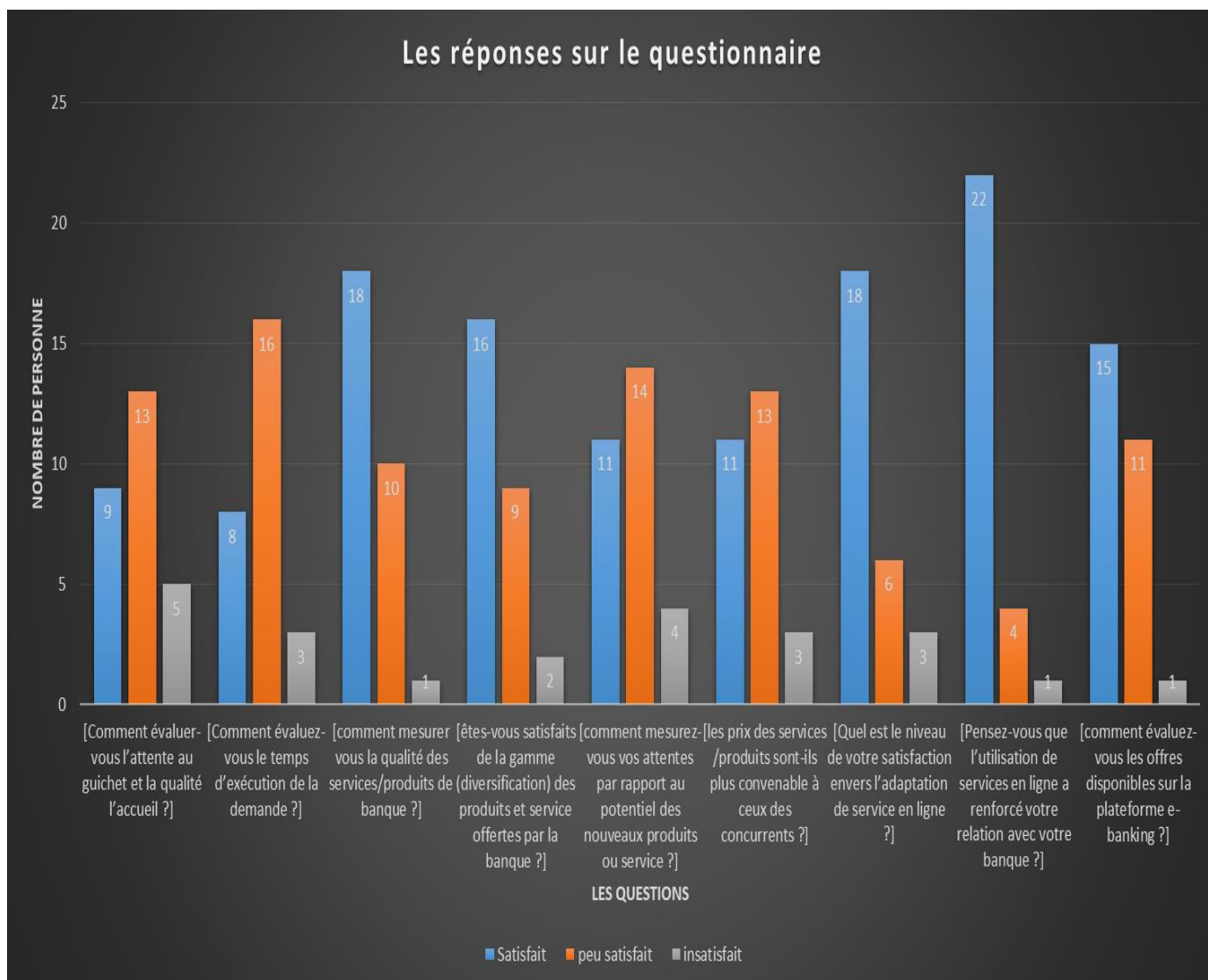
- Examiner la satisfaction des clients concernant le service client en ligne de la Badr, y compris la réactivité et l'efficacité du support en ligne (chat en direct, assistance par e-mail, etc.).

Comprendre les préférences des clients en matière de canaux de communication et de services bancaires en ligne, afin d'adapter l'offre de la Badr aux besoins et aux attentes de sa clientèle.

3. Les résultats du questionnaire : ¹⁴

Figure 7: Les statistiques du questionnaire

¹⁴ D'après le questionnaire, Annexe 01



3.1. Analyse des résultats : ¹⁵

- Question N°1 : Comment évaluez-vous l'attente au guichet et la qualité l'accueil ?

Parmi les 27 personnes interrogés 33.33% sont satisfait, 48.15% peu satisfait et 18.52% insatisfait donc la majorité des clients sont peu satisfaits ou insatisfaits de l'attente au guichet et de la qualité d'accueil.

Il serait judicieux d'examiner les raisons derrière ces évaluations négatives et de prendre des mesures pour améliorer l'expérience client car le temps d'attente est un critère clé, une file d'attente mal gérée peut impacter la satisfaction, la fidélité et l'image de marque. Il est donc important de bien le maîtriser.

¹⁵ Élaboré par moi à l'aide d'annexe N°1

- **Question N°2** : Comment évaluez-vous le temps d'exécution de la demande ?

Parmi les 27 personnes interrogées le pourcentage de satisfaction total est 29.63 %, donc la majorité des clients ne sont pas satisfaits du temps d'exécution de la demande cela indique que des améliorations sont nécessaires pour réduire le temps d'exécution de la demande. Une mauvaise gestion du temps d'exécution peut entraîner des problèmes de performance et de fiabilité

- **Question N°3** : comment mesurez-vous la qualité des services/produits de banque ?

La majorité des clients (62%) sont satisfaits de la qualité des services ou produits bancaires, mais un tiers des répondants (34%) expriment une satisfaction mitigée, et une minorité (3%) se déclare insatisfaite.

Sur la base de ces données, nous pouvons conclure que la qualité des produits et services de la Badr Bank en Algérie semble être satisfaisants. Cependant, il est toujours important de surveiller les retours des clients et d'améliorer continuellement les services pour maintenir cette satisfaction élevée.

- **Question N°4** : êtes-vous satisfaits de la gamme (diversification) des produits et services offerts par la banque ?

La majorité des clients (59%) sont satisfaits de la qualité des services ou produits bancaires, mais un tiers des répondants (33%) expriment une satisfaction mitigée, et une minorité (7%) se déclare insatisfaite.

Sur la base de ces données, nous pouvons conclure que la gamme de produits et services offerte par la banque semble être satisfaisante en termes de diversification.

Cependant, il est primordial de rester vigilant quant aux retours des clients et de persévérer dans l'amélioration de l'offre afin de maintenir ce niveau de satisfaction élevé.

- **Question N°7** : Quel est le niveau de votre satisfaction envers l'adaptation de service en ligne ?

La majorité des clients (50%) sont satisfaits de la qualité des services ou produits bancaires, mais un tiers des répondants (25%) expriment une satisfaction mitigée, et une minorité (25%) se déclare insatisfaite.

Sur la base de ces données, nous pouvons dire que l'adoption des services en ligne semble avoir un niveau de satisfaction modéré car l'adaptation des services en ligne facilite les transactions et faire des paiements en ligne.

- **Question N°8** : Pensez-vous que l'utilisation de services en ligne a renforcé votre relation avec votre banque ?

La majorité des clients (81%) sont satisfaits de la qualité des services ou produits bancaires, mais un tiers des répondants (15%) expriment une satisfaction mitigée, et une minorité (4%) se déclare insatisfaite.

Donc l'utilisation des services en ligne peut renforcer la relation client-banque si elle est bien gérée. Les banques doivent trouver un équilibre entre la digitalisation et le maintien d'une touche humaine dans leurs interactions avec les clients. Les plateformes communautaires et les approches personnalisées peuvent aider à créer des relations solides basées sur la confiance. Il est essentiel de surveiller les retours des clients et d'adapter continuellement les services pour maintenir cette satisfaction élevée.

- **Question N°9** : comment évaluez-vous les offres disponibles sur la plateforme e- banking ?

La majorité des clients (56%) sont satisfaits de la qualité des services ou produits bancaires, mais un tiers des répondants (41%) expriment une satisfaction mitigée, et une minorité (3%) se déclare insatisfaite.

Sur la base de ces données, nous pouvons dire que la plateforme e-banking semble offrir des avantages pour les clients.

Bien que la majorité des clients soient satisfaits des offres disponibles sur la plateforme e-banking de la Banque Badr, il existe encore des opportunités d'amélioration pour répondre aux besoins de ceux qui expriment une satisfaction mitigée et pour résoudre les problèmes rencontrés par la minorité insatisfaite. L'analyse de ces données permet à la Banque Badr d'identifier les domaines prioritaires d'amélioration afin de renforcer sa position sur le marché et d'augmenter la satisfaction globale de sa clientèle.

3.2. Synthèse des résultats :

La conclusion générale du questionnaire sur la satisfaction des clients envers les produits et services, ainsi que les services en ligne, de la Banque Badr révèle une tendance positive quant à la satisfaction des clients vis-à-vis des offres numériques et des produits disponibles. Cependant, une attention particulière doit être portée aux points de friction relevés concernant les attentes au guichet et l'exécution des demandes.

Tout d'abord, les résultats indiquent que les clients apprécient grandement les services en ligne de la Banque Badr. Cette satisfaction peut être attribuée à la convivialité des plateformes numériques, à leur accessibilité et à la gamme de fonctionnalités offertes. Les nouvelles technologies ont clairement joué un rôle crucial dans cette satisfaction, permettant aux clients d'accéder facilement à leurs comptes, d'effectuer des transactions et de gérer leurs finances avec efficacité depuis n'importe où et à tout moment.

En ce qui concerne les produits, les réponses du questionnaire indiquent également une satisfaction générale de la part des clients. Cela suggère que les offres de la Banque Badr répondent aux besoins et aux attentes de sa clientèle. Les avancées technologiques, telles que les applications mobiles et les outils de gestion financière en ligne, semblent avoir contribué à rendre les produits bancaires plus accessibles, plus flexibles et plus adaptés aux besoins changeants des clients.

Cependant, malgré cette satisfaction globale, des préoccupations ont été soulevées concernant les attentes au guichet et l'exécution des demandes. Il est important de noter que ces aspects du service bancaire sont toujours d'une importance cruciale pour de nombreux clients, en particulier dans certaines situations complexes ou sensibles. Les nouvelles technologies peuvent également jouer un rôle dans l'amélioration de ces domaines, par exemple en offrant des options de service client virtuel plus efficaces ou en intégrant des solutions de traitement des demandes plus rapides et plus transparentes.

En intégrant les nouvelles technologies pour répondre aux besoins des clients et améliorer les processus internes, la Banque Badr peut renforcer sa position concurrentielle sur le marché tout en augmentant sa rentabilité à long terme.

En conclusion, bien que la Banque Badr ait réussi à satisfaire ses clients avec ses offres en ligne et ses produits, il est essentiel de continuer à investir dans l'amélioration de l'expérience client en agence et dans le processus de traitement des demandes. Les nouvelles technologies devraient être utilisées de manière stratégique pour répondre à ces défis, tout en consolidant la position de la banque en tant que fournisseur de services financiers modernes et axés sur la satisfaction client.

4. Les risques et les opportunités des FinTechs sur la BADR

➤ Les opportunités

-Proximité et Accessibilité Accrues

- Renforcement des liens et de la collaboration avec les parties prenantes grâce à une communication plus fluide et fréquente

- Accès instantané à une multitude d'informations et de ressources numériques pertinentes pour l'activité

-Gains d'Efficacité et de Productivité

- Automatisation de tâches répétitives permettant de se concentrer sur des missions à plus forte valeur ajoutée
- Réduction significative des délais d'exécution des opérations et des processus
- Optimisation des coûts de traitement des données et de stockage grâce aux solutions cloud
- Augmentation mesurable de la productivité individuelle et collective

-Diversification et Personnalisation de l'Offre

- Développement d'une gamme élargie de produits et services innovants tirant parti du numérique
- Segmentation fine de la clientèle et personnalisation des offres grâce à l'exploitation des données
- Diffusion et promotion des produits et services auprès d'audiences élargies via le marketing digital

-Transformation des Modes de Travail

- Facilitation du télétravail et du travail collaboratif à distance grâce aux outils numériques
- Évolution des compétences et des métiers avec l'émergence de nouveaux usages et technologies

➤ **Les Risques**

- Un dysfonctionnement informatique peut potentiellement dégénérer en une crise systémique.
- Une panne d'internet ou de l'électricité peut entraîner des retards dans les activités et les communications.
- Lorsqu'un client effectue un paiement par carte ou par virement, la banque est tenue d'identifier le client de manière appropriée et peut être responsable de couvrir les transactions frauduleuses. Cela comporte des risques tels que le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.
- Les divers risques opérationnels liés aux activités doivent être pris en compte.

Conclusion

L'étude de cas sur l'impact de la fintech sur le secteur financier algérien, en se concentrant sur le cas de la BADR (Banque de l'Agriculture et du Développement Rural), met en lumière les défis et les opportunités auxquels les institutions financières traditionnelles sont confrontées dans un environnement en pleine transformation numérique.

La BADR a suivi une approche proactive en incorporant des technologies innovantes pour améliorer son efficacité opérationnelle, offrir de nouveaux produits et services numériques et répondre aux attentes croissantes des clients en matière de rapidité et de commodité.

Cependant, la mise en œuvre de la fintech n'est pas sans obstacles, notamment en ce qui concerne la sécurité des données, la conformité réglementaire et la gestion du changement organisationnel. Il est essentiel pour les banques comme la BADR de veiller à ce que l'adoption de la fintech se fasse de manière intégrée et harmonieuse, en tenant compte des spécificités du marché financier algérien et des besoins des clients locaux.

En définitive, l'expérience de la BADR met en lumière l'importance pour les institutions financières de s'adapter aux nouvelles tendances technologiques pour rester concurrentielles et répondre aux attentes des clients. La collaboration avec des acteurs de la fintech, l'investissement dans la formation du personnel et la sensibilisation des clients aux avantages de la digitalisation sont des facteurs clés pour réussir la transformation digitale du secteur financier en Algérie.

Conclusion Générale

Les banques traditionnelles ont connu une transformation profonde en réponse à l'évolution technologique et aux changements dans les moyens de communication des clients avec l'ère digitale. L'arrivée des FinTechs a allégé les fonctions des banques à plusieurs égards, notamment en permettant une segmentation plus diversifiée des clients et une facilitation des opérations sans déplacement. Les services bancaires sont désormais accessibles sur mobile avec un seul clic, suivis d'un marketing digitalisé qui propose des offres en ligne de tous les services et produits bancaires.

Le secteur financier notamment les banques ont affaire à des fintechs qui sont productrices de technologies financières adaptables au secteur selon leurs besoins, ces entités comblent le vide d'un savoir-faire, d'une facilité et d'une adaptation au changement lié aux innovations ce qui fait que la collaboration entre fintech et banques est une nécessité qui apporte des bénéfices dans différents niveaux telle que la gestion de l'organisation, la gestion des risques assurés par les plates-formes technologiques réalisées par les fintechs selon le besoin des banques.

Les Fintech (produit et producteur) en Algérie sont des nouveaux investissements est un terrain en cours d'exploitation, d'après la recherche que nous avons effectuée à la Badr Banque en Algérie les technologies financières sont présentes au niveau de tous ces services bancaires avec des statistiques qui déterminent le développement et les bénéfices apportés par l'utilisation de ces technologies.

Nous pouvons déduire que les FINTECHS représentent une opportunité pour les secteurs financiers notamment les banques, elles sont devenues un élément indispensable dans le secteur bancaire et pour l'environnement économique où elles accélèrent la productivité et assurent une sécurité et minimisent les erreurs, elles accompagnent les banques dans toutes ces activités.

Après avoir examiné attentivement l'évolution du secteur bancaire et les tendances émergentes, nous confirmons que ces technologies rendent la banque plus compétitive, les banques sont en mesure de se différencier sur le marché, de répondre aux attentes changeantes des clients et de stimuler leur croissance.

Après avoir analysé les données de notre recherche est après les résultats obtenus de notre étude sur le terrain au niveau de la banque (BADR), nous pouvons confirmer que les Fintech transforment les activités bancaires d'une manière radicale où elle passe des activités traditionnelles à des activités modernisées dans tous les secteurs liés à la banque.

En conclusion, nous reconnaissons que cette étude présente certaines limites et qu'il reste encore beaucoup à explorer dans le domaine de FinTech. Le champ d'étude est vaste et complexe, et ce travail ne couvre qu'une partie du celui-ci.

Nous espérons que les résultats obtenus au cours de cette recherche serviront de point de départ pour les futures études plus approfondies. Il est essentiel de continuer à explorer et à approfondir le terme FinTech et leur impact sur le secteur bancaire.

Bibliographie

Articles

- ABRAHAM, Léon Bettinger. « Qui est arrivé en premier, les FinTech ou Internet ? », article publié dans Kantox 2016.
- AL-SHARI & LOKHANDE. The relationship between the risks of adopting FinTech in banks and their impact on the performance. *Cogent Business & Management* (2023), p. 4.
- ARNER, D. W., BARBERIS, J., & BUCKLEY, R. P. The evolution of FinTech: A new postcrisis paradigm? Hong Kong: The University of Hong Kong. 2015.
- ASAD, MOHAJERANI, NOURSERESH. Priorisation des facteurs influençant la satisfaction des clients dans le système de banque en ligne basée sur les relations de cause à effet. *Procedia Economics and Finance*, 1ère Conférence Internationale sur l'Économie Appliquée et les Affaires 2016, p. 210–219.
- ASAD, MOHAJERANI, NOURSERESH. Priorisation des facteurs influençant la satisfaction des clients dans le système de banque en ligne basée sur les relations de cause à effet. *Procedia Economics and Finance*, 1ère Conférence Internationale sur l'Économie Appliquée et les Affaires 2016, p. 210–219.
- BUCHAK, G., MATVOS, G., PISKORSKI, T., & SERU, A. (2018). Fintech, regulatory arbitrage, and the rise of shadow banks. *Journal of Financial Economics*, p. 453-483.
- CHENG, YANG, TENG. An integrated model for customer relationship management: An analysis and empirical study. *Human Factors and Ergonomics In Manufacturing*, 2013, p. 462–481.
- DRUMMER, KOENITZER, STEIN, TUFANO, & VENTURA. The Future of FinTech, A Paradigm in small Business Finance. *World Economic, Global Agenda Council on the future of Financing & Capital* 2015, p. 3.
- HAMILTON, SAFAREEYEH. A model to analyze the effect of mobile banking adoption on customer interaction and satisfaction: A case study of m-banking in Iran. *Telematics and Informatics*, 2019, p. 166–181.
- HAVELOCK, Faye. « Une brève histoire des FinTechs », revue *Les Échos Start*, 2021.
- HERNANDO, NIETO. Is the Internet delivery channel changing banks' performance? The case of Spanish banks. *Journal of Banking & Finance*, 2007, p. 1083-1099.

- JÜNGER, M., & MIETZNER, M. Banking goes digital: The adoption of FinTech services by German households, 2019.
- KAPLAN, R. S., NORTON, D. P., & NORTON, D. R. The Balanced Scorecard: Translating Strategy into Action. Harvard Business Review Press, 2005.
- LING, FERN, BOON, HUAT. Understanding Customer Satisfaction of Internet Banking: A Case Study In Malacca. Procedia Economics and Finance, The Fifth International Conference on Marketing and Retailing (5th INCOMaR) 2015, p. 80–85.
- LING, FERN, BOON, HUAT. Understanding Customer Satisfaction of Internet Banking: A Case Study In Malacca. Procedia Economics and Finance, The Fifth International Conference on Marketing and Retailing (5th INCOMaR) 2015, p. 80–85.
- NGUYEN, T. D. The impact of fintech on bank performance: Evidence from emerging markets. Finance Research Letters, 2022, p. 44.
- SCHUEFFEL, P. Taming the beast: a scientific definition of FinTech. Journal of Innovation Management, 2016, p. 48.
- SIMON, Pierre. « Nouvelles technologies et services financiers », revue d'économie financière 2015, p. 199.
- SIVARAKS, KRAIRIT, TANG. Effects of e-CRM on customer–bank relationship quality and outcomes: The case of Thailand. The Journal of High Technology Management Research, 2011, p. 141–157.

Mémoires et Thèses

- KHENDRICHE, Dalila. L'impact du nouveau système d'information international « Oracle FLEXCUBE System » sur l'activité bancaire. Mémoire de fin d'étude, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.
- OULOUNIS, S. « Gestion financière internationale ». OPU, Algérie, 2005, p. 13.
- ZOURDANI, S. Op-cite p. 74.

Ouvrages

- BONNEAU, Thierry, & VERBIEST, Thibault. Fintech et droit : Quelle régulation pour les nouveaux entrants du secteur bancaire et financier. 2e édition, RB édition, Paris, 2020, p. 11.

- BOUYALA, R. « La révolution FinTech », 1ère éd., RB édition, Paris, 2016, p. 57-58.
- BOUYALA, R. Op Cit, p. 59-61.
- CHABANI, S. & OUACHRINE, H. Guide de méthodologie de la recherche en sciences sociales. 1ère édition, EHEC Alger, 2013, p. 77.
- FOUCHER, 2020. Économie Droit - Ressources+.
- PETER, Marc K. Digital Maturity & Transformation Report. Université de Saint-Gall et Crosswalk, 2017.
- RAPPORT de la mission d'information commune sur la blockchain (chaîne de blocs) et ses usages : un enjeu de souveraineté. Julien Aubert & Laure de la Raudière.
- LA BLOCKCHAIN : DE LA CRYPTOMONNAIE AU FINANCEMENT PARTICIPATIF. AMIAR, Lila. Université de Tizi-Ouzou, p. 85-86.

Sites Web

- www.atlmoney.com/blog/transfert-dargent-les-dernieres-tendances-et-innovations-technologiques
- www.avocats-amado.net/comprendre-quest-prise-de-participation-capital
- www.badr.com
- www.bigshort.fr/comment-fonctionne-un-robo-advisor-dans-la-gestion-depargne-en-ligne
- www.blogrecrutement.bpce.fr/differents-types-de-data-1/2
- www.budgetbanque.fr/banque/banque-ligne-definition
- www.cawjjel.dz/fr/accueil/financement-agricole/87-presentation-de-la-banque-badr
- www.financededemain.com/technologies-financieres-fintech/amp/
- www.financeswiki.com
- www.futura-sciences.com/tech/definitions/cryptomonnaie-cryptomonnaie-comment-marche-la-cryptomonnaie
- www.ibm.com/fr-fr/topics/blockchain

- www.idnow.io/fr/glossaire/defi-finance-decentralisee
- www.imf.org/fr/Blogs/Articles/2021/10/01/blog-gfsr-ch2-crypto-boom-poses-new-challenges-to-financial-stability
- www.imf.org/fr/Blogs/Articles/2022/04/13/blog041322-sm2022-gfsr-ch3
- www.imf.org/fr/Publications/fandd/issues/2022/09/Making-sense-of-crypto-Ravi-Menon
- www.journalducsm.com
- www.journaldunet.com/fintech/-impact-des-transferts-de-fonds-sur-l-investissement-et-le-developpement-dans-le-monde-entier
- www.larousse.fr
- www.unow.fr/blog/le-coin-des-experts/avancees-technologiques-secteur-bancaire

Rapports et Newsletters

- BOURE, Laurent. Transformation digitale sur le journal de CM, 11 octobre 2018, disponible sur <https://www.journalducsm.com/>
- IMPLICATIONS des évolutions de la technologie financière pour les banques et les autorités de contrôle bancaire, Tous droits réservés, 2018, p. 18, p. 25.
- KPMG GLD & ASSOCIÉS Monaco. La finance décentralisée, Newsletter Advisory, Juillet 2023, p. 7.
- KPMG GLD & ASSOCIÉS Monaco. La finance décentralisée, Newsletter Advisory, Juillet 2023, p. 10.
- PASCUAL, Antonio Garcia & NATALUCCI, Fabio. "L'évolution rapide des fintech, un défi pour les régulateurs", le 13 avril 2022, consulté sur www.imf.org.

Documents Internes

- BADR Banque. Présentation et historique de la BADR: Dans le document LA FORMATION DANS LE SECTEUR BANCAIRE CAS DE LA BADR, p. 174-178.
- Document interne de la BADR Banque.

Autres

- BUFFET, Guillaume. Président de U collection. Livre blanc comprendre la blockchain, édité en janvier 2016 par U, p. 11.

Les documents

-Document N°1 : Le Bilan

En Dinars

ACTIF	31/12/2018	31/12/2010
CAISSE, BANQUE CENTRALE , TRESORPUBLIC	233 165 203 560,94	247 114 702 439,79
ACTIFS FINANCIERS DISPONIBLES A LA VENTE		0
ACTIFS FINANCIERS DETENUS A DES FINS DE TRANSACTION	75 357 868 156,55	75 419 395 920,95
PRÊT ET CREANCE SUR LES INSTITUTIONS FINANCIERES	139 139 303 584,12	123 046 776 018,10
PRÊT ET CREANCE SUR LA CLIENTELES	1 074 748 422 441,60	935 338 814 931,82
ACTIFS FINANCIERS DETENUS JUSQU'À L'ECHEANCE	39 902 769 136,96	39 976 721 625,06
IMPOT COURANTES - ACTIF	6 622 069 117,15	11 220 450 721,51
IMPOT DIFFERES -ACTIF	2 283 677 956,25	2 144 932 425,59
AUTRES ACTIFS	11 046 084 477,14	4 390 020 827,60
COMPTES DE REGULARISATION	4 595 206 409,61	9 475 230 422,99
PARTICIPATION DANS LES FILLIALES , LES CO-ENTREPRISES	13 427 475 311,77	13 508 287 406,81
IMMEUBLES DE PLACEMENT		-
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	16 648 018 859,23	15 528 620 311,01
IMMOBILISATION INCORPORELLES	38 188 189,06	15 278 670,57
ECART D'ACQUISITION		-
TOTAL ACTIF	1 616 974 287 200,38	1 477 179 231 721,80

PASSIF	31/12/2018	31/12/2010
BANQUE CENTRALE	0	0
DETTES ENVERS LES INSTITUTIONS FINANCIERES	152 367 638 120,88	75 954 641 636,34
DETTES ENVERS LA CLIENTELE	1 224 430 102 825,89	1 196 873 136 972,58
DETTES REPRESENTÉES PAR UN TITRE	10 193 140 675,06	10 851 312 674,81
IMPOT COURANT - PASSIF	7 398 932 784,99	8 200 547 785,74
IMPOT DIFFERES - PASSIF	329 999 838,54	236 808 085,46
AUTRES PASSIFS	7 191 094 717,03	5 472 113 011,89
COMPTE DE REGULARISATION	16 145 652 763,36	20 236 203 734,20
PROVISIONS POUR RISQUE ET CHARGE	8 897 515 396,75	8 632 476 818,26

SUBVENTION D'EQUIPEMENT - AUTRES SUBVENTIONS D'INVESTISSEMENTS	17 221 960 635,25	-
FONDS POUR RISQUES BANCAIRES GENERAUX	33 106 610 826,50	37 475 912 136,47
DETTES SUBORDONNES	8 486 200 000,00	8 426 200 000,00
CAPITAL	54 000 000 000,00	54 000 000 000,00
PRIMES LIEES AU CAPITAL		-
RESERVES	20 635 458 300,20	31 635 534 801,48
ECART D'EVALUATION	891 364 243,98	626 126 177,56
ECART DE REEVALUATION	8 336 333 753,04	8 336 333 753,04
REPORT A NOUVEAU	1 445 631 118,62	- 3 425 947 150,83
RESULTAT DE L'EXERCICE	45 896 651 200,30	13 647 831 284,80
TOTAL PASSIF	1 616 974 287 200,39	1 477 179 231 721,80

Documents N°2 : Les investissements en technologies

Investissement en technologies	En dinars
2022	200 000 000,00
2015	135 000 000,00
2010	96 000 000,00

nombre d'agence (2024)	10
Nombre des ATM	6

Les Annexes

Annexe 01 : Le questionnaire

	Satisfait	Peu Satisfait	Insatisfait
Comment évaluez-vous l'attente au guichet et la qualité l'accueil ?			
Comment évaluez-vous le temps d'exécution de la demande ?			
comment mesurer vous la qualité des services/produits de banque ?]			
êtes-vous satisfaits de la gamme (diversification) des produits et service offertes par la banque ?			
comment mesurez-vous vos attentes par rapport au potentiel des nouveaux produits ou service ?			
les prix des services /produits sont-ils plus convenable à ceux des concurrents ?			

Quel est le niveau de votre satisfaction envers l'adaptation de service en ligne ?			
Pensez-vous que l'utilisation de services en ligne a renforcé votre relation avec votre banque ?			
comment évaluez-vous les offres disponibles sur la plateforme e-banking ?]			

Table des matières

Remerciements.	
Résumé	
Liste des Tableaux	
Liste des Figures	
Liste des abréviations	
Sommaire	
Introduction Générale.....	a
Chapitre I : Les technologies financières « Fintech »	
Introduction.....	2
Section 01 : Approche théorique sur le terme Fintech.....	3
1.1. Distinction entre « Fintech » et « une FinTech ».....	4
1.1.1. Définition Fintech.....	4
1.1.2. Définition d'une FinTech.....	4
1.2. Historiques des technologies financières (Fin-Tech).....	4
1.3. Historique des startups de technologies financières.....	5
2. Evolution des Fintech :	6
Section 02 : Réglementation et Fonctionnement des Fintech.....	7
1. La réglementation des Fin Tech :.....	7
1.1. la réglementation du financement participatif :.....	7
1.2. La réglementation des activités de paiement :	8
1.2.1. Les directives sur les services de paiement dites (DSP1 et DSP2) :.....	8
1.2.2. Les directives sur la monnaie électronique (DME1 et DME2):.....	9
2. Les Reg Tech (les Fin Tech de la réglementation):	9
3. le fonctionnement des startups de la finance :.....	10
3.1. les FinTech de crédit.....	11
3.1.1. Le fonctionnement de financement par le don :.....	11

3.1.2. Le financement participatif « crowdlending » :.....	11
3.1.2.1. En tant que prêteur :	11
3.1.2.2. En tant que emprunteur :.....	12
2.1.3. Le financement avec prise de participation « Equité » :.....	13
3.2. Fonctionnement des Fin Tech de l'épargne :	14
Section03 : Produits et services proposés par les FinTechs.....	14
1. Produit/service des FinTechs :.....	14
a. Paiement :.....	14
b. finance participative :.....	16
c. crypto-monnaie :.....	16
d. Blockchain :.....	17
e. transfert des fonds :	18
Conclusion	19
Chapitre II : Impact des Fintechs sur le secteur bancaire	
Introduction.....	21
Section01 : Les FinTech et L'innovation dans le secteur bancaire	22
1. Les avancées technologique du secteur bancaire :	22
1.1. Banque et technologie : le big data.....	22
a. Les différents types de Big Data :	22
1.2. La technologie blockchain	23
a. Définition :	23
b. Fonctionnement :	24
c. les blockchains ouvertes et les blockchains privatives :	25
1.3. Avancées technologiques de la banque : l'intelligence artificielle.....	28
2. La régulation des nouvelles technologies financières (FinTech)	28
2.1. L'évolution rapide des fintech, un défi pour les régulateurs :	28
2.1.1. Des risques accrus	29
2.2. Finance Décentralisée :	31
2.2.1. Définition :	31

2.2.2. Caractéristiques essentielles de la finance décentralisée	32
2.2.3. Critiques et risques	32
Section02 : Evolution de la banque face a la transformation digitale.....	33
1. Qu'est-ce que la transformation digitale ?.....	33
2. Les 7 étapes de la digitalisation :.....	34
3. La transformation numérique des entreprises en 2024 :.....	34
a. Accompagner la transformation des usages :	35
b. Les impacts sur l'organisation :	35
c. Mesurer le progrès et les défis :	35
4. La différence entre une banque digitale et une banque en ligne	35
4.1. La banque digitale :	36
4.2. La banque en ligne :.....	36
4.3. Pourquoi passer à une banque digitale ?	36
5. Evolution des banques face à la transformation digitale :.....	37
5.1. Le passage d'une économie matérielle à une économie digitale :	37
a. La transition digitale :	37
b. Les enjeux de la dématérialisation :	37
c. Les chaînes de valeur :	38
5.2. La transformation des banques traditionnelles :	38
Section03 : L'impact de la FinTech sur la performance bancaire	38
1. FinTech et performance :	38
2. FinTech et banques :.....	39
3. L'adoption des FinTech a-t-elle un impact sur la performance financière des banques ?.....	41
4. PRÉSENTATION DE L'E-BANKING :.....	41
5. PERFORMANCE DES BANQUES À TRAVERS L'E-BANKING :.....	42
5.1 Amélioration de la gestion de la relation client	42
5.2 Réduction des charges d'exploitation	44
5.3 Evolution des profits.....	44
Conclusion	46

Chapitre III : Cas pratique : Etude empirique sur l'impact de la Fin Tech sur le secteur financier algérien cas de la GRE el BADR Annaba , El Taref .

Introduction	48
Section01 : Présentation de la BADR régionale de Annaba	49
1. Présentation, Historique et Evolution de la BADR	49
1.1.Présentation de la BADR	49
1.2. Historique et évolution de la BADR.....	49
1.3. Définition du GRE :	50
1.4. Organisation de la GRE Annaba, el Taref :	50
2. Missions, role et Objectif de la BADR	52
2.1. Les missions de la BADR	52
2.2. Objectifs de la BADR.....	52
2.3. Le rôle de la BADR.....	53
3. Les Produits et services financiers de la Badr Banque :	53
3.1. Produit et services pour les particuliers :	53
3.1.1. Les comptes bancaires particuliers :	53
3.1.2. Les placements :	55
3.1.3. La Monétique :.....	55
3.1.3.1. La Monétique nationale (CIB) :.....	55
3.1.3.2. La Monétique internationale :.....	56
3.1.3.. Financement :	56
3.1.4. Bancassurance	57
3.2. Produits et services pour les entreprises	58
3.2.1. Les comptes bancaires d'entreprises :	58
3.2.2. Les placement :	58
3.2.3. La Monétique :.....	59
3.2.4. Financement.....	59
3.2.4.1. Financement pour les industries	59
3.2.4.2. Financement pour PMI/PME.....	61

3.2.5. Commerce Extérieure.....	61
Section02 : les FinTechs (technologies financier) lié aux activités , produits et services proposés par la BADR et leurs avantages	62
1. Marketing digitale.....	62
1.1. La page web.....	62
1.1.1. Les avantages :.....	63
2. La banque Mobile :	63
2.1. BADR net et BADR net pro :.....	63
2.1.1. BADR net :.....	63
2.1.2. BADR net pro :	63
2.1.3. Les Avantages :	63
2.2. BADR SMS et BADR SMS pro :	64
2.2.1. BADR SMS :.....	64
2.2.2. BADR SMS Pro :.....	64
2.2.3. Les Avantages	64
3. Les moyens de paiement.....	64
3.1. Monétique nationale (CIB) :	64
3.1.1. Carte interbancaire BADR CIB :.....	64
3.1.1.1. Les Avantages de la carte CIB :.....	64
3.1.2. La Carte affaire :	65
3.1.2.1. Les Avantages :	65
3.2. Monétique internationale	65
3.2.1. MasterCard :.....	65
3.2.1.1. Les Avantages :.....	65
3.3. Terminaux de Paiement Electronique TPE	66
3.3.1. LES AVANTAGES.....	66
3.4. distributeur automatique des billets (DAB):.....	66
4. les moyens de communication.....	66
4.1. Entre la banque et les autres banques :.....	66

4.1.1. Le Système SWIFT :.....	66
4.1.1.1. Les Avantages :.....	67
4.1.2. FLEXCUB :.....	67
4.1.2.1. Les Avantages :.....	67
4.1.3. La télé-compensation :.....	68
4.1.3.1. Les Avantages :.....	68
Section 3 : Impact de la Fin Tech sur la banque el Badr	68
1. L'impact sur L'innovation des activités bancaires :.....	68
2. Présentation du questionnaire :.....	71
2.1. Définition :.....	71
2.2. Le contenu de questionnaire :.....	71
2.3. L'objectif de ce Questionnaire :.....	72
3. Les résultats du questionnaire :.....	72
3.1. Analyse des résultats :.....	73
3.2. Synthèse des résultats :.....	75
4. Les risques et les opportunités des FinTechs sur la BADR.....	76
Conclusion	78
Conclusion Générale.....	79
Bibliographie	
Les Documents	
Les Annexes	